

# RÉFORMÉS

SEPTEMBRE 2021

Edition Lavaux / N°49 / Journal des Eglises réformées romandes

20 ans du 11 Septembre  
Islam suisse :  
comment sortir des clichés ?

**4**

#### **ACTUALITÉ**

Les derniers chrétiens de Raqqa

**8**

#### **RENCONTRE**

Mariel Mazzocco, la simplicité, clé de la spiritualité

**19**

#### **RECHERCHE**

Vin en biodynamie, entre spiritualité et pragmatisme

**25**

#### **VOTRE CANTON**

# SOMMAIRE

4

## ACTUALITÉ

4

Les derniers chrétiens de Raqqa

5

Série « Les religions à l'école » : Fribourg

6

Rencontre de la catéchèse

7

Au Bénin, la lutte pour la possession des sols

8

## RENCONTRE

Mariel Mazzocco,  
démystifier la spiritualité

10

## DOSSIER: 11 SEPTEMBRE, VINGT ANS D'AMALGAMES

12

Témoignage de musulmans suisses

14

Le cercle vicieux de l'incompréhension

16

De l'argent local pour un islam local

17

Evolution du dialogue interreligieux

19

## THÉOLOGIE

19

Biodynamie, une foi pragmatique

20

Comprendre le mariage  
pour toutes et tous

22

## CULTURE

23

Humour à la RTS: la vie de J. C.

25

## VOTRE RÉGION

27

Lausanne: une église dédiée au gospel

36

Rentrée enfance

38

## CULTES

## SUPPLÉMENT

LE PROGRAMME DU CENTRE  
CULTUREL DES TERREUX À DÉGRAFER  
ENTRE LES PAGES 20 ET 21.

# DANS LES CANTONS VOISINS

## NEUCHÂTEL

### L'Eglise réformée se mobilise pour les réfugiés

**SOLIDARITÉ** Une présence auprès des requérants d'asile est assurée par l'Eglise réformée neuchâteloise au travers d'une aumônerie et de projets de paroisses. Une marque de soutien envers des personnes en situation de crise qui s'adapte constamment. Les responsables souhaitent développer de nouveaux projets et encouragent les initiatives paroissiales dans le domaine. Une formation spécifique pour les bénévoles sera mise en place prochainement. ▲

## GENÈVE

### Les mythes dans la Bible à l'honneur

**THÉOLOGIE** Après les héros bibliques et les miracles bibliques, le pasteur Marc Pernot propose une série de quatre conférences sur les mythes bibliques. L'objectif de ce nouveau cycle reste inchangé: permettre au grand public de mieux comprendre ces textes. La Bible reprend des mythes anciens, notamment mésopotamiens, les relit et les réécrit à sa façon. ▲

Infos: les jeudis 16, 23 et 30 septembre, puis 7 octobre, de 12h30 à 13h30, au temple de la Madeleine. [www.heros-bibliques.ch](http://www.heros-bibliques.ch). Les conférences seront ensuite disponibles sur [www.jeCherche-Dieu.ch](http://www.jeCherche-Dieu.ch).

## BERNE-JURA

### Portraits de bénévoles

**TÉMOIGNAGES** L'église du Pasquart de Bienna accueille une exposition qui met en lumière des personnes qui ont choisi d'être bénévolement au service de notre société. Une vingtaine de portraits photographiques accompagnés de textes rendront hommage à leurs élans et motivations. Cette exposition de l'association Présences veut souligner l'importance de ces personnes qui contribuent, souvent discrètement, à donner à notre société un visage plus humain. ▲

Plus d'infos: [www.presences.ch](http://www.presences.ch).

*Réformés* se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus. ([www.reformes.ch/pdf](http://www.reformes.ch/pdf)). Sur [Reformes.ch](http://Reformes.ch) et sur les réseaux sociaux, suivez l'actu religieuse tout au long du mois. Ecoutez un choix d'articles au 021 539 19 09 ou en podcast ([reformes.ch/ecoute](http://reformes.ch/ecoute)).

#### Réagissez à un article

Les messages envoyés à [courrierlecteur@reformes.ch](mailto:courrierlecteur@reformes.ch) sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

#### Abonnez-vous!

[www.reformes.ch/abo](http://www.reformes.ch/abo)

#### Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:  
**Genève** [aboGE@reformes.ch](mailto:aboGE@reformes.ch), 022 552 42 33 (je - ve).  
**Vaud** [aboVD@reformes.ch](mailto:aboVD@reformes.ch), 021 331 21 61 (lu - ve).  
**Neuchâtel** [aboNE@reformes.ch](mailto:aboNE@reformes.ch), 032 725 78 14 (lu - ma).  
**Berne-Jura** [aboBEJU@reformes.ch](mailto:aboBEJU@reformes.ch), 032 485 70 02 (ma, je matin).

#### Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

## RENDEZ-VOUS

### TV

**Faut pas croire** aborde des questions éthiques, philosophiques et religieuses.

**Le samedi à 13h25 sur RTS un.**

**Teleglise** suit l'actualité des Eglises de Bienne et région sur TeleBilingue. **Tous les jours, à 10h30 et à 16h30 ou sur YouTube.**

### RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

**Hautes fréquences le dimanche, à 19h, sur La Première.**

**Babel le dimanche, à 11h, sur Espace 2.** Sans oublier **Respirations** sur RJB, **Paraboliques** sur Canal3. Programme et podcast sur [www.paraboliques.ch](http://www.paraboliques.ch).

**Le dimanche, messe à 9h, culte à 10h, sur Espace 2.**

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur [www.reformes.ch](http://www.reformes.ch).

### WEB

«**Peut-on vivre une spiritualité écologique ?**» Michel Maxime Egger, auteur de «**Ecospiritualité : réenchanter notre relation à la nature**» est l'invité de ce premier épisode du podcast de la rédaction : «**Qu'est-ce qu'on a fait du bon Dieu ?**» A écouter sur les plateformes de baladodiffusion et sur [www.reformes.ch/bondieu](http://www.reformes.ch/bondieu).

### GENÈVE

«**Au nom de la mère**», perspectives féministes et théologiques sur la condition sexuée et sexuelle dans les Eglises chrétiennes, **17 et 18 septembre, 9h-17h30**, Uni Bastions salle B 106, en présentiel sur inscription. [www.refo/mere](http://www.refo/mere). ▀

## LIGNES DE FAILLE



Les talibans ont repris le contrôle de l'Afghanistan en quelques semaines à peine. Comme si la guerre déclarée contre eux et l'organisation terroriste Al-Qaïda par les Etats-Unis, après l'attentat du 11 septembre 2001, n'avait été qu'un épisode, une page désormais tournée.

Difficile de comprendre et encore davantage de résumer tout ce qu'ont signifié les événements du 11 Septembre pour nos sociétés. La science historique se chargera de le déterminer. Vingt ans après, nous ne pouvons que suivre les lignes de faille suscitées par ce choc.

C'est le propre de tout événement historique, de faire apparaître de nouvelles catégories dans le débat public : « musulman », « terroriste »... (voir p. 14) qui sont autant de délimitations, de séparations. Il faut penser le monde différemment, construire de nouvelles grilles de lecture. Mais si ces constructions nous aident à mieux discerner des faits, elles restent toujours réductrices, partielles, face à la complexité du réel. Et lorsqu'elles deviennent l'unique lecture du monde, ces lignes de faille peuvent devenir de franches fractures, comme en témoignent de nombreux musulman·e·s relégué·e·s à leur seule religion après les attentats. (voir p. 12).

Aujourd'hui, d'autres termes apparaissent dans la discussion, témoignages d'autres clivages profonds : « antivax », « complotiste », d'un côté, « moutons » ou « naïfs », de l'autre. Ce que le 11 Septembre nous a appris, c'est qu'une fois nées, ces catégories ne disparaissent pas. Elles sont réactivées à chaque nouvel incident, fragmentant toujours plus nos sociétés. Saurons-nous les surmonter ? Trouver ce qui rassemble et non ce qui désunit reste toujours un défi.

▀ **Camille Andres**

**L'ADN de Réformés** Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Evangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

**Editeur** CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, [www.reformes.ch](http://www.reformes.ch) - CH64 0900 0000 1403 7603 6

**Conseil de gérance** Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri ([joel.burri@reformes.ch](mailto:joel.burri@reformes.ch))

**Journalistes** [redaction@reformes.ch](mailto:redaction@reformes.ch) / Camille Andres (VD, [camille.andres@reformes.ch](mailto:camille.andres@reformes.ch)), Marie Destraz (VD, [marie.destraz@reformes.ch](mailto:marie.destraz@reformes.ch)), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, [nicolas.meyer@reformes.ch](mailto:nicolas.meyer@reformes.ch)), Khadija Froidevaux (BE-JU, [khadija.froidevaux@reformes.ch](mailto:khadija.froidevaux@reformes.ch)), Anne Buloz (GE, [anne.buloz@reformes.ch](mailto:anne.buloz@reformes.ch)), Elise Perrier ([elise.perrier@reformes.ch](mailto:elise.perrier@reformes.ch)), Matthias Wirz ([matthias.wirz@mediaspro.ch](mailto:matthias.wirz@mediaspro.ch)) **Informaticien** Yves Bresson ([yves.bresson@reformes.ch](mailto:yves.bresson@reformes.ch)) **Internet** Katie Mital ([katie.mital@mediaspro.ch](mailto:katie.mital@mediaspro.ch)) **Réseaux sociaux** Sonia Zanou ([Sonia.Zanou@mediaspro.ch](mailto:Sonia.Zanou@mediaspro.ch)) **Service lecteurs et lectrices** Alessandra Genini ([accueil@reformes.ch](mailto:accueil@reformes.ch)) **Comptabilité** Olivier Leuenberger ([compta@reformes.ch](mailto:compta@reformes.ch)) **Publicité** [pub@reformes.ch](mailto:pub@reformes.ch) **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année - 168 000 exemplaires (certifié REMP)

**Couverture de la prochaine parution** Du 4 au 31 octobre 2021 **Graphisme** LL G&DA **Une** iStock **Impression** CIL SA Bussigny, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85%.

# En Syrie, l'agonie des derniers chrétiens de Raqqa

Dans l'ancienne capitale de Daesh, libérée il y a quatre ans, les chrétiens sombrent dans la misère et l'isolement. Privées de tout dans une ville ravagée par les bombes, les dernières familles arméniennes de Raqqa rêvent d'exil.

**REPORTAGE** Dans une petite maison au milieu des décombres et des impacts de balles, le petit Baher vit ses premières heures. Emmailloté dans les bras de sa grand-mère, le nouveau-né dort paisiblement malgré le chahut de ses frères et sœurs qui jouent dans le salon aux murs défraîchis. « Nous n'avons pas beaucoup de place, explique Najah Alkhouja, le regard triste. Les maisons de mes enfants ont été détruites par les bombardements. Depuis la fin de la guerre, nous vivons à quinze dans ces trois petites pièces. »

Occupée pendant près de quatre ans par les djihadistes de l'Etat islamique qui en avait fait la capitale de leur califat autoproclamé, Raqqa n'est plus qu'un champ de ruines. Pour chasser les terroristes et libérer la ville, les avions de la coalition internationale l'ont rasée à près de 80 % en octobre 2017. Des frappes aveugles qui ont tué 1600 civils selon Amnesty International. Depuis, les habitants, majoritairement musulmans, mais aussi chrétiens

comme Najah et sa famille, sont livrés à eux-mêmes. « Nous n'avons plus d'argent, pas de travail, et aucun soutien des organisations humanitaires », déplore Nour, l'un de ses fils.

Après le départ de l'organisation terroriste qui avait imposé la terreur et persécutait la fragile communauté, les Arméniens catholiques de Raqqa espéraient le retour des jours heureux. Un mirage. « Nous ne pouvons compter que sur Dieu », lance ce père de famille, en levant ses mains vers le ciel.

Les Alkhouja sont l'une des dernières familles chrétiennes de Raqqa. Dans le chaos de la révolution syrienne, l'avènement de Daesh en 2014 a fait fuir la minorité de cette ville millénaire. Seule une cinquantaine sont revenus, faute d'avoir pu quitter ce pays ravagé par dix années de guerre sans répit.

« Presque tous nos amis sont partis à l'étranger », souffle la grand-mère, en berçant son quatorzième petit-enfant.

« Il n'y a plus rien pour les chrétiens ici. Nous ne pouvons même pas le faire baptiser. » Une église catholique vient d'être reconstruite par les autorités kurdes qui contrôlent aujourd'hui la ville, mais aucun prêtre n'a pour l'instant été nommé. Les bancs de la nef flambant neuve, sans croix ni icône, restent vides, recouverts de poussière. « Ils ne vont pas envoyer un curé pour si peu de fidèles ! » se lamente Marie-Rose, une voisine de Najah. « Et puis, ça serait dangereux pour lui, comme pour nous », prévient cette vieille dame, le regard noir. Toujours menacée par les cellules de Daesh terrées dans la région, la communauté arménienne craint de se réunir pour célébrer la messe, de peur d'être la cible d'un attentat. Quatre ans après la libération, le souvenir des crimes djihadistes est encore vif.

Marie-Rose et son époux Elias, mécanicien, sont parmi les seuls chrétiens à n'avoir jamais quitté la ville, même lors du règne de Daesh. Le vieil homme en a payé le prix : considéré comme un apostat par les extrémistes, il a été jeté sept mois en prison. Le corps meurtri par des années de labeur qu'une décennie de guerre a fini d'abîmer, le septuagénaire parvient à peine à se tenir debout. Entre deux bouffées de Ventoline, il raconte son calvaire dans les geôles de Daesh. « Ils nous pendaient par les bras pendant plusieurs jours, nous affamaient, et menaçaient de nous égorger », confie-t-il d'une voix tremblante.

A Raqqa, la crainte de voir à nouveau flotter la bannière noire du groupe terroriste est sur toutes les lèvres. Alors, ces derniers chrétiens rêvent d'exil. « Il n'y a plus d'avenir ici. Nous sommes seuls, assure Najah, les yeux brillants. Si l'on reste vivre ici, avec qui se marieront nos enfants ? »

▲ Céline Martelet et Noé Pignède, Raqqa





# Fribourg : le catéchisme à l'école

Dans le canton de Fribourg, le catéchisme se donne entre une leçon de mathématiques et de gymnastique. Une spécificité en Suisse qui est inscrite dans la loi scolaire et la constitution cantonale pour favoriser la diversité.



**APPRENTISSAGE** Courtepin, environ 3000 habitants. Dans ce village du Nord fribourgeois, le Cercle scolaire primaire accueille pas moins de 560 enfants francophones et alémaniques. L'institution ne cesse de s'agrandir en assurant l'éducation des nouvelles têtes blondes issues de toute la région. Une zone en plein boom démographique, qui attire de nouveaux habitants. La partie francophone compte quelque 450 enfants répartis en classes de 1<sup>er</sup> à 8<sup>e</sup> Harmos. Ils sont pris en charge par 65 enseignantes et enseignants, trois logopédistes, deux psychologues et des coordinateurs. Une fois par semaine, l'école accueille également une catéchète professionnelle.

## Classe assidue

Arrivée dans la salle des professeur-e-s, Sophie Campiche est comme un poisson dans l'eau. Elle échange quelques mots avec les enseignant-e-s en pause avant d'aller préparer sa salle de cours. Elle attend une douzaine d'enfants de 3<sup>e</sup> à 5<sup>e</sup> H pour la rencontre hebdomadaire de catéchisme réformé. Les petits catholiques, eux, ont rendez-vous au parc pour une session en plein air. Les enfants

arrivent dans la salle avec leurs cahiers et se mettent autour de la table en toute tranquillité. « Pour moi, c'est une chance de pouvoir enseigner le catéchisme dans un cadre scolaire. Les élèves bénéficient d'un encadrement qui nous est profitable, ils participent aux leçons comme s'il s'agissait d'une autre matière et se montrent souvent très assidus. De notre côté, nous nous plions de manière stricte aux exigences de l'école », précise Sophie Campiche. Bien que se déroulant dans le cadre scolaire, l'heure d'enseignement religieux confessionnel n'est pas obligatoire. Les élèves suivent en plus, une heure – obligatoire et non confessionnelle – d'éthique et cultures religieuses.

## Rétrospective détaillée

C'est la dernière rencontre de l'année, fin juin, l'occasion de revenir sur les sujets traités durant l'année. Chaque semaine, on commence par un petit tour de table afin de voir comment se sentent les petits. Chacun-e est invité-e à évaluer son indice de bonheur avec des chiffres allant de 1 à 10. Tous semblent plus qu'heureux, puisque les notes varient entre 10+ et 10 infini, les vacances arrivant pèsent peut-

être dans la balance... On passe ensuite sur une rétrospective des animaux dans la Bible, thème central de l'année écoulée. Les élèves se souviennent de toutes les espèces qu'ils ont abordées : aigle, tigre, léopard, fourmi, singe, araignée et... daman des rochers, un genre de suricate que même un fin connaisseur des textes bibliques aurait du mal à situer.

Le « Notre Père » était également au programme. Toutes et tous semblent le maîtriser assez bien, avec un petit mélange vers la fin entre gloire, puissance et règne. Certain-e-s connaissent même la prière dans une autre langue, selon leurs origines familiales. Il faut dire que l'école accueille des enfants issus de plus de 70 nationalités. C'est l'occasion d'entendre cet incontournable en anglais, en espagnol et en allemand. « Où que vous alliez dans le monde, cette prière est la même et vous pourrez en reconnaître le rythme », ajoute la catéchète professionnelle à l'intention de ses élèves, une manière pour elle de souligner l'universalité du message chrétien.

## Année particulière

Durant l'année, les élèves ont également abordé l'histoire de David et ont été sensibilisés aux enjeux de la campagne de Pain pour le prochain sur la justice climatique. « Cette année a tout de même été un peu particulière, nous n'avons pas pu faire beaucoup de sorties et avons renoncé à organiser des repas. Avec le recul, je me rends compte qu'ils n'ont pas vu mon visage durant toute l'année, ce qui est tout de même assez étrange », complète Sophie Campiche. La session se termine par la remise du prix de la camaraderie et celui de la persévérance. Un rituel attendu avec impatience auquel les enfants accordent une grande importance. **► Nicolas Meyer**

## BRÈVES

## « Le caté se donne et se vit »

Rencontres virtuelles, marionnettes, camp ou encore rencontres hebdomadaires, peu d'activités prennent des formes aussi variées et créatives que l'enseignement de la foi. Fin septembre, une journée aura lieu à Fribourg pour partager les expériences.

**TRANSMISSION** « Notre Eglise a réellement quelque chose à apporter aux jeunes et aux familles. Quelque chose de la foi, de la confiance, des valeurs, de l'espérance... », promet Laurence Bohnenblust-Pidoux responsable cantonale « enfance » de l'Eglise réformée vaudoise. C'est cet enthousiasme qu'elle ne se lasse pas de partager dans sa pratique. Pourtant, les chiffres ne sont guère encourageants : la proportion d'enfants inscrits au catéchisme ne cesse de baisser. « En revanche, l'engagement de celles et ceux qui viennent encore est fort et c'est souvent l'engagement d'une famille entière », note Laurence Bohnenblust-Pidoux. Fini le temps où les catéchètes donnaient seulement un enseignement religieux, « le défi pour aujourd'hui c'est d'offrir aux enfants et aux familles des lieux et des temps pour explorer la foi chrétienne avec d'autres. Le caté se donne et se vit », se réjouit la pasteure.

### Des outils pour se construire

« Dans notre canton, nous sommes un peu privilégiés, la question de la religion semble plus naturelle, insérée dans une tradition », relate Nicole Awais, responsable de la formation en catéchèse de l'Eglise réformée fribourgeoise. « Nous pouvons encore proposer le catéchisme dans les locaux scolaires (voir p. 5). Malgré cela, les gens ont encore dans la tête, le caté qu'ils ont pu connaître eux-mêmes », regrette-t-elle. « Aujourd'hui, nous es-

sayons de permettre aux enfants de faire des ponts avec ce qu'ils connaissent, des connaissances et des compétences qui leur soient utiles pour leur vie et pour leur foi. »

« Notre responsabilité est de permettre aux enfants de faire leur chemin en respectant la diversité », complète Florence Auvergne-Abrie, animatrice pédagogique à l'Eglise protestante de Genève. Respect de la diversité qui implique de ne pas renoncer à son identité. « On n'échappe pas au fantasme de la toute-puissance et au fait de se dire : < je vais laisser mon enfant ouvert à tous les possibles >, mais en réalité, on ne peut choisir que lorsque l'on a été mis en situation. Un enfant qui choisira un instrument de musique le fera dans le cadre de la sélection que ses parents auront dû faire pour lui », compare-t-elle.

### Multiplication des formes

« Les paroisses cherchent donc à multiplier les offres afin de répondre au mieux aux besoins des familles », constate Laurence Bohnenblust-Pidoux. « Le but, ce n'est pas forcément d'amener des gens au culte ou au caté, mais de permettre au plus grand nombre de vivre quelque chose dans nos Eglises. » Ainsi, des rencontres hebdomadaires traditionnelles au camp annuel, des spectacles, complétées ou remplacées par des activités en lignes, les offres pour les enfants seuls ou impliquant les familles se multiplient. « Nous espérons que la journée du 25 septembre permettra de partager des expériences, de voir ce qui se fait en dehors des frontières de son canton », explique Laurence Bohnenblust-Pidoux. « La catéchèse n'a d'autre choix que d'être dynamique, et de sens que si elle est à l'écoute des besoins des enfants », conclut Florence Auvergne-Abrie. ■ J. B.

### Infos pratiques

« **Quoi de neuf pour parler de Dieu ?** », assises romandes de la catéchèse, samedi 25 septembre, Fribourg. Inscriptions jusqu'au 1<sup>er</sup> septembre. <http://ktoi.eerv.ch>.

## Fleuves d'eau vive

**SPIRITUALITÉ** A la fois source de vie et puissance destructrice, l'eau est porteuse d'une forte symbolique. Les cours d'eau qui prennent leur source dans les Alpes relient les peuples européens. C'est tous ces aspects que les Eglises d'Allemagne, d'Autriche et de Suisses proposent d'explorer durant la Saison de la Création du 1<sup>er</sup> septembre au 4 octobre. Une période qui inclut diverses fêtes dans les différentes confessions : Journée de la Création, fête de François d'Assise, Jeûne fédéral ou Fête des récoltes. [www.oeku.ch](http://www.oeku.ch). ■

## Abus avérés

**INSTITUTION** Gottfried Locher, ancien président de l'Eglise évangélique réformée, a porté atteinte à l'intégrité sexuelle, spirituelle et psychologique d'une ancienne collaboratrice. Dévoilées début août, les conclusions de la commission chargée, au printemps 2020, d'enquêter sur les accusations portées à l'encontre du ministre sont sans appel : « Les abus de tous types sont manifestes », relaie l'agence Keystone-ATS. La commission reconnaît également une part de responsabilité de l'institution. Divers règlements seront ou ont été modifiés en conséquence. ■

## Eglise ouverte

**TRAVAIL** L'église ouverte Sainte-Elisabeth à Bâle est la première institution ecclésiastique à recevoir le Swiss LGBTI-label qui récompense les organisations et entreprises qui œuvrent pour l'inclusion sur les lieux de travail. Parmi les autres lauréats figurent cette année des entreprises telles que UBS, Novartis et Swisscom.

■ **Protestinfo**

# Au Bénin, la lutte pour la possession des sols

De grandes entreprises ou des caciques locaux s'approprient les terres de paysan·ne·s. Une situation qui n'est pas prête de s'améliorer.



Une famille de cultivateurs en pleine récolte au Bénin.

**INCERTITUDE** Tout juste réélu à la tête du pays, à la suite d'un scrutin contesté, le président béninois Patrice Talon a promis jusqu'à « 500 000 hectares de terres » aux entreprises de monoculture investissant dans le pays. Sur place, l'annonce inquiète : quelles sont ces terres ? Des propriétés étatiques, ou des terrains exploités depuis des décennies par des familles paysannes usant de droit coutumier ? Une inquiétude d'autant plus grande que dans ce pays, la majorité de la population est liée à la terre pour ses revenus.

« L'accaparement des terres » par des personnes de pouvoir au détriment de familles de cultivateurs et cultivatrices est un phénomène bien ancré. « La pratique est courante en Afrique de l'Ouest : des

élites locales s'approprient les terrains appartenant à des communautés qui ont des droits coutumiers. Le phénomène a pris de l'ampleur après la crise alimentaire de 2008 », explique Ester Wolf, responsable du secteur « droit à l'alimentation », de l'ONG Pain pour le prochain (PPP).

## Transactions arrangées

Si investir dans des terres agricoles constitue une tradition au Bénin, la nature même de ces investissements a changé selon les analyses de la Fondation pour l'agriculture et la ruralité : « Les fonctionnaires de l'administration et les hommes d'affaires ont depuis des années acheté des terres. Les superficies concernées étaient toujours limitées, de l'ordre de 20 à 50 hectares. Cependant, depuis une dizaine d'années, le phénomène a pris de l'ampleur avec l'achat de superficies plus importantes et l'entrée d'investisseurs étrangers et des multinationales dans l'acquisition de terres dans les régions considérées comme les greniers du Bénin. Les acquéreurs sont des nationaux qui semblent jouer le rôle d'intermédiaires et des investisseurs étrangers, très intéressés pour le moment par

la production de biodiesel. Pratiquement toutes les transactions se font sur la base seulement de conventions de vente sans certification par les autorités locales. Très peu font l'objet d'un acte notarié ou d'un certificat foncier. Ces transactions sont souvent arrangées par des intermédiaires locaux. Ils ont plus de facilité pour négocier avec les paysans, car natifs de la communauté. » Parfois, les ventes ont même lieu à la suite de menaces.

## Souveraineté alimentaire

Si le Bénin ne connaît actuellement pas de crise alimentaire aiguë, la pandémie, « qui montre l'importance de la souveraineté alimentaire et de ceux et celles qui produisent », y a rendu l'accès aux sols encore plus essentiel, explique Ester Wolf.

Evidemment, les paysan·ne·s n'ont pas les moyens de mener des procès pour faire valoir leur accès à la terre. Le syndicat Synergie Paysanne, soutenu par PPP, les accompagne et mène un important travail de sensibilisation sur le terrain : enseignement du droit, formation dans les villages, documentation de cas exemplaires, plaidoyer politique...

Certains combats juridiques ont été gagnés, donnant de l'espoir aux personnes lésées. En 2013, un nouveau code foncier a été adopté, qui permet de faire valoir le droit coutumier et donc les droits des communautés. « Le texte permet de limiter certaines pratiques : il indique la taille maximale des terrains autorisés à la vente, par exemple. Sa mise en œuvre reste cependant un grand défi », commente Ester Wolf. « D'autant plus que le président récemment réélu a d'ores et déjà annoncé une nouvelle réforme du code foncier. »

► **Camille Andres**

## Informations et dons

L'offrande du Jeûne fédéral, le 19 septembre prochain, est destinée cette année au programme de lutte contre l'accaparement des terres au Bénin. Infos et dons : [www.re.fo/accaparement](http://www.re.fo/accaparement).

Ecoutez cet article sur [www.reformes.ch/ecoutez](http://www.reformes.ch/ecoutez)

# Mariel Mazzocco, démythifier la spiritualité

Ses cours sur le sujet rencontrent un franc succès à la faculté de théologie de l'Université de Genève. Une approche qui réhabilite les trésors du christianisme et déconstruit les clichés.

**ITINÉRANCE** C'est en Italie que grandit Mariel Mazzocco, dans une famille française « ouverte d'esprit, intellectuellement stimulante, où j'ai pu m'épanouir ». Son attrait pour la philosophie et les sciences des religions la conduit dans de prestigieux lieux de recherche, dont le Collège de France, où elle construit un parcours interdisciplinaire, à la croisée de ces disciplines ainsi que de l'histoire et de la littérature. Elle se spécialise notamment dans la mystique chrétienne du XVII<sup>e</sup> siècle.

A Genève, depuis 2019, Mariel Mazzocco donne deux cours d'introduction à la spiritualité. « Les questionnements spirituels m'ont toujours habitée, et j'ai toujours eu un grand intérêt pour ce qui relève du religieux et de la théologie. Je n'ai jamais estimé que la raison s'oppose à la foi. Tout ce qui relève de la transcendance s'inscrit aussi dans une réflexion philosophique. Mais notre société craint surtout l'imposition de la transcendance comme un dogme. » Paradoxalement, note-t-elle, « la spiritualité attire un nombre croissant de personnes, contrai-

rement à la religion. Les Eglises sont appelées à relever ce défi. »

C'est d'ailleurs pour répondre à cette quête de sens qu'elle a lancé un cycle de conférences avec des invités de différentes traditions religieuses en plus de ses enseignements. Ouverts au public, ses cours attirent aussi bien des retraités que de jeunes étudiant-e-s. Depuis l'essor des cours en ligne, l'audience dépasse les frontières de la Suisse.

Dans ses interventions, Mariel Mazzocco s'attache à dissiper « le flou » qui entoure la spiritualité. « Il y a beaucoup de confusion entre spirituel, religieux et repli identitaire. » Patiemment, par une approche intellectuelle, mais laissant une vraie place à la discussion, la chercheuse déconstruit les stéréotypes. Sur la méditation par exemple. « Qui exerce un grand attrait, surtout dans sa tradition orientale. Pourtant, la méditation existe depuis toujours dans le christianisme, notamment chez les Pères du désert ! » Pas question pour autant de fusionner les cultures. « Mon but, c'est de faire redécouvrir les sources de la spiritualité, notamment chrétiennes, les réactualiser pour entrer en dialogue avec d'autres traditions. Il existe des interconnexions et des interdépendances. »

Parmi le « trésor » spirituel qu'elle invite à retrouver, la chercheuse réserve une place de choix aux femmes spirituelles du XX<sup>e</sup> siècle, au centre d'un cours dédié. Ici aussi, les stéréotypes sont démontés. « Souvent, on a sublimé ces figures comme Etty Hillesum (1914-1943), Edith Stein (1892-1942), Madeleine Delbrêl (1904-1964), Dorothy Day (1897-1980)... Alors qu'elles vivaient dans leur temps. Il faut déconstruire les figures

mythiques pour restituer leur parole, saisir de quelle manière elles peuvent nous interpeller aujourd'hui. »

La spiritualité, justement, comment la définir ? La clé, Mariel Mazzocco la détaille dans son dernier ouvrage (voir encadré) : « c'est la simplicité. Etre spirituelle, ce n'est pas s'isoler de tout, mais faire unité avec la multiplicité, ouvrir des chemins de liberté intérieure pour mieux appréhender le monde. On pense que cette démarche appartient aux religions, mais elle peut être également laïque. Il n'existe aucune méthode ou recette prête à l'emploi pour y parvenir, chacun peut trouver ce chemin en soi. » Un travail intérieur qui demande « le courage de se remettre en question », beaucoup plus éprouvant qu'une simple pratique de bien-être. « Souvent, la spiritualité est comprise comme un outil d'apaisement pour faire face aux épreuves de la vie. Si elle peut apporter cela, tant mieux. Mais le but ultime de toute tradition spirituelle est la transformation intérieure, articulée à une vie sociale », cadre la chercheuse. « D'ailleurs, beaucoup de figures spirituelles étaient très actives socialement, ouvertes au dialogue avec les autres, y compris ceux qui ne partageaient pas leurs idées. Cette ouverture à l'altérité peut aussi susciter une transformation intérieure, s'avérer un moteur de changement dans la société, ouvrir des chemins de sens et de signification du monde. » Par exemple ? Outre les mystiques citées plus haut, Mariel Mazzocco pense à Hélène Monastier (1882-1976), « figure vaudoise d'origine réformée », institutrice, pacifiste engagée qui a notamment collaboré à la création du Service civil international et qui est « tombée dans l'oubli ». Encore un trésor à redécouvrir !

► **Camille Andres**

« Ouvrir  
des chemins  
de liberté  
intérieure »



### Bio express

**2007** Doctorat en sciences religieuses, Ecole pratique des hautes études, Paris.

**2010-2014** Postdoctorat au Collège de France, Paris.

**2015-2021** Collaboratrice scientifique au sein de l'Institut romand de systématique et d'éthique (Faculté de théologie, UNIGE).

**2016-2019** Recherche dans le cadre du Fonds national suisse sur M<sup>me</sup> Guyon et la mystique du XVII<sup>e</sup> siècle.

**Depuis 2019** Responsable des enseignements et de la recherche en spiritualité à la Faculté de théologie, UNIGE.

### A paraître

Dans son dernier ouvrage à paraître en septembre, Mariel Mazzocco reprend les thématiques principales traitées dans son cours d'introduction à la spiritualité : simplicité, méditation, silence, prière, discernement. Elle détaille notamment en quoi la simplicité est la clé de la spiritualité chrétienne. Avec en sus une réflexion sur l'empathie, rendue très actuelle par la crise sanitaire.

*Eloge de la simplicité*, Mariel Mazzocco, Bayard/Labor et Fides, 2021, 224 p.

## Les islams de Suisse

### 5% de la population

Selon l'Office fédéral de la statistique, 371 680 musulman·e·s vivaient en Suisse à la fin de l'année 2018, soit 5,3% de la population résidente permanente totale, des évaluations complémentaires rapportent la population de culture ou de confession musulmane totale à quelque 480 000 personnes.

### Une croissance qui se stabilise

Depuis 2000, même si la population de culture ou de confession musulmane a augmenté, son taux de croissance a lui diminué.

### Une communauté majoritairement européenne et balkanique.

Après les musulman·e·s suisses, on trouve des personnes avec une nationalité des Balkans (34,8% au total) et originaires de Turquie (10,4%). Bien que la proportion de personnes originaires de pays arabophones ait approximativement triplé depuis 2000, elle demeure une minorité par rapport au nombre total de musulman·e·s en Suisse.

### Environ 10 000 converti·e·s

Entre 9000 et 12000 personnes musulmanes seraient converties et non originaires de la migration.

### Une population jeune, majoritairement

En Suisse, les musulman·e·s sont en moyenne plus jeunes que la population non musulmane du pays.

### Une population majoritairement sunnite

Parmi les dénominations, la répartition est estimée à 85% de sunnites, 7% de chiites, 7% d'alevis et autres minorités. Aucun chiffre fiable n'existe, car l'assignation à une dénomination est complexe.

### Des personnes peu pratiquantes :

Les musulman·e·s investissent différemment les normes, les pratiques, les rituels et les croyances en lien avec l'islam. En Suisse par exemple, seule une minorité de personnes qui se déclarent musulmanes pratiquent leur religion dans la vie quotidienne.

Source: Université de Fribourg, islamand-society.ch



# ISLAM: VINGT ANS D'AMALGAMES

**DOSSIER** Les attentats du 11 septembre 2001 marquent une fracture historique et géopolitique. Cet événement mondial a fortement contribué à structurer les débats nationaux en lien avec l'islam. Au risque de réduire les personnes musulmanes à leur seule appartenance religieuse et à perdre de vue leur contribution à l'ensemble de la société. Comment s'est mise en place cette logique d'incompréhension ? Quel est son impact ? Comment la surmonter ?

Vevey, le 7 mars 2021. Une affiche en faveur de l'interdiction de se dissimuler le visage acceptée par les électeurs suisses ce jour-là. Si le type de vêtements représentés est ultra-minoritaire en Suisse, les promoteurs de l'initiative ont largement utilisé cette symbolique dans leur campagne.

# Ni victimes ni complices, « juste fatigué·e·s »



Dia Khadam



Farah Hocine



Pascal Gemperli



Vahid Koshideh

**MICRO-AGRESSIONS** « Chaque année, c'est pire ! » Elle ponctue sa phrase d'un petit rire, mais le quotidien de Miriam Amrani, thérapeute indépendante et musulmane à Fribourg, n'a rien de drôle. Il est ponctué d'attaques, larvées. Des « regards lourds », des remarques ou gestes blessants... Comme ce passant qui lui fait signe de tomber son foulard, le lendemain d'une votation sur la burqa. Elle lui répond par un sourire. Mais cette quinquagénaire se dit « fatiguée » de ces micro-agressions. D'autant plus qu'elle préside une association qu'elle définit comme « facilitatrice d'intégration », Espace Mouslima, offrant de la médiation dans les écoles, des rencontres entre femmes de quatorze nationalités... Ces remarques ont eu raison de la légèreté dans son quotidien. Les lendemains d'attentats, « si je peux, je ne sors plus », affirme-t-elle.

A 23 ans, Zahra Ali, à Fribourg, a constaté le lien entre la survenue d'attentats et les insultes en raison de sa religion. « J'ai senti la haine venir même de voisins, qui m'ont pourtant vue grandir ici ! » Elle a opté pour la stratégie inverse : « Au début, je ne disais rien. Et puis, vers 18-19 ans, j'ai compris que l'attente des agresseur·e·s était précisément que je subisse en silence. Alors, j'ai décidé de répondre, dénoncer,

porter plainte. Même si la justice peut décevoir... » Le réseau des jeunes musulmans de Suisse a organisé de nombreux ateliers, ces dernières années, pour affronter les conflits et les clichés, par exemple au travail. « Une personne musulmane en Suisse doit être proactive, comprendre ce qui se joue quand quelqu'un soulève un débat, problématiser les préjugés, y compris lorsqu'ils viennent d'autres musulmans », assure Ebnomer Taha, son président de 32 ans.

## Tracasseries

Si des statistiques sont difficiles à établir sur une décennie, ces actes d'inimitié sont néanmoins en hausse. La Commission fédérale contre le racisme les qualifie « d'hostilité envers les musulmans » plutôt que d'« islamophobie », terme qui met l'accent sur « le rejet émotionnel de l'islam en tant que religion ». Elle leur a consacré un colloque en 2017. Une question clé est ressortie de cette journée : « Notre perception et nos relations avec les musulmans ne sont-elles pas avant tout l'expression de notre propre incertitude vis-à-vis des traditions culturelles et religieuses occidentales face à la mondialisation, au consumérisme, au libéralisme ? »

Cette hostilité qui a mille visages

concerne aussi des communautés. « Les tracasseries pour louer des biens sont de plus en plus fréquentes. Les régies ne donnent pas facilement des lieux à louer à des organisations musulmanes. Et parfois, ce sont les banques qui se rétractent au dernier moment pour l'octroi d'un prêt, bien que les fonds propres proviennent entièrement de Suisse », témoigne Montassar BenMrad, président de la Fédération des organisations islamiques de Suisse. Ces obstacles structurels, couplés à la demande permanente de se désolidariser après chaque attentat, finissent par épuiser, voire diviser les fidèles.

Farah Hocine a 27 ans : elle avait sept ans lorsque les tours jumelles se sont effondrées. Après une scolarité à Berne, dans une école internationale et ouverte, c'est en entrant au gymnase à Bienne qu'elle se retrouve réduite à sa religion par des élèves encore peu confrontés à la diversité. « J'avais l'impression de devoir me justifier et m'expliquer en permanence. J'étais interrogée tout le temps. C'était insupportable ! Oui, je ne bois pas d'alcool, mais on ne devrait pas me demander pourquoi... »

Pourtant, Farah Hocine adore expliquer : elle est notamment guide pour Dialogue en route, programme qui permet

Ils et elles sont musulman·e·s et ont vu grandir l'incompréhension, voire une franche hostilité à leur égard, en deux décennies. Leur adaptation a requis des stratégies très différentes.

de visiter des lieux de culte. « J'ai étudié l'histoire des religions, un domaine que j'adore, car il permet de comprendre les fondements de notre société. » Mais expliquer les fondements d'une religion n'est pas devoir justifier ses choix personnels, « comme si sa religion était une anomalie ou une phase. A force, je dois reconnaître que cela donne envie de rester entre soi. Si je dois choisir une amie ou un compagnon, je préfère quelqu'un qui comprend, qui connaît mon vécu ». Pour éviter que son identité lui soit « renvoyée à la figure » dans les interactions quotidiennes, Farah Hocine en vient même à « essayer de ne pas trop dire » qu'elle est musulmane.

#### Discretion

Faire profil bas. C'est aussi l'attitude du soufi Philippe Mottet. « Des fois, quand les gens découvrent que je suis musulman, ils croient que je blague », s'amuse le président de l'Association internationale soufie Alâwiyya (AISA) Suisse. Sa communauté ne publie plus de communiqué pour dénoncer les attentats de djihadistes. Une discrétion qui s'explique par le fait qu'à l'étranger les soufi·e·s sont régulièrement victimes des terroristes. « Communiquer servirait juste à désigner de nouvelles cibles. » Cette prudence n'empêche pas l'engagement sociétal : pour dépasser les antagonismes construits à la suite du 11 septembre 2001, AISA ONG internationale a fondé, en 2017, une journée internationale « du vivre-ensemble en paix », soutenue par l'ONU.

Faut-il en arriver à gommer son identité pour vivre sa religion ? A Genève, le musulman chiite d'origine iranienne Vahid Khoshideh, président de l'Association islamique et culturelle d'Ahl-el-Bayt, s'est retrouvé confronté à la question. Cet homme qui a beaucoup cheminé se définit comme libéral, « cherchant à mettre en

avant la part spirituelle du Coran, plutôt que des règles à suivre à la lettre ». Il y a dix ans, sa mosquée est exclue sans explication d'une association de quartier, après une fête commune, qui s'est pourtant déroulée sans encombre. « On a senti qu'afficher notre culture islamique dérangeait. Mais pour nous, c'est une question d'identité. On s'est interrogés : on ne va quand même pas s'appeler association pour la paix ? On veut que les gens sachent que nous sommes là, musulmans, et humains comme les autres, avec nos croyances et la volonté de vivre en harmonie ! »

Pour Pascal Gemperli, secrétaire général de l'Union vaudoise des associations musulmanes (UVAM), qui a affaire depuis douze ans avec la société civile, ces raccourcis fréquents entre islam et terrorisme viennent d'un manque de connaissances. « Quand des comportements problématiques surviennent dans des communautés chrétiennes, les gens en Suisse savent les lire, à quel courant minoritaire ou quelle pensée spécifique les rattacher. Mais pour l'islam, la moindre information négative, issue parfois de groupes ultra-minoritaires, est associée aux musulmans dans leur ensemble. »

#### Guerre culturelle

Le manque de connaissances, admet Pascal Gemperli, en vient à concerner... les musulman·e·s mêmes. « Si les amalgames entre islam et terrorisme sont véhiculés par les médias, le risque, c'est vrai, c'est que certains de nos jeunes y adhèrent. » Et de souligner la difficulté qu'ont les communautés, « déjà à la limite en matière de ressources humaines », pour contrer les discours extrémistes circulant sur le web. « On s'oppose à ces visions de manière claire et répétée. Mais si, dans le discours public ici, l'islam est associé à la violence, on peut dire qu'en matière de

guerre culturelle et terminologique, les terroristes ont gagné. Face à ça, on est déçus et en colère. A vrai dire, quand des personnes reprennent à leur compte cette compréhension dévoyée de l'islam... on ne sait plus quoi faire. »

#### Dépasser la victimisation

L'impuissance a aussi failli avoir raison de la détermination de Dia Khaddam. A Genève, cette maîtresse d'arabe a participé à de multiples actions de dialogue. « Mon but, c'est toujours de faire le pont entre deux manières de penser, celle des musulman·e·s et celle d'une société différente, mais qui a énormément de richesses à m'offrir, et qui est ouverte d'esprit à la base. » Le lendemain du 11 Septembre, elle a vu apparaître « des regards remplis de haine et de suspicion ». Dia Khaddam est passée par « la colère, la honte, l'humiliation d'être associée à l'axe du mal ». Elle a connu ensuite la frustration de voir ses efforts de rapprochement détruits par un nouvel attentat. Cette maman de neuf enfants a senti les difficultés survenir dans la vie scolaire. Au sein de communautés musulmanes, elle a vu aussi diverses idéologies gagner du terrain. Pourtant, affirme-t-elle, « en vingt ans, je ne me suis jamais dit que cela ne valait pas la peine. Notre rôle comme connaisseurs de l'islam, c'est de faciliter sa compréhension. Et en tant que parents, c'est d'éviter de transmettre à nos enfants la colère que nous pouvons avoir face à des injustices. Quelles seront nos empreintes, ici, comme musulmans ? Qu'avons-nous fait pour être compris du reste de la société ? Je crois qu'il faut dépasser la victimisation. Et sans cesse planter la graine de la patience face à tous les préjugés. » **Camille Andres**

 Ecoutez cet article sur [www.reformes.ch/ecoutez](http://www.reformes.ch/ecoutez)

# Le cercle vicieux de l'incompréhension

**RECONFIGURATION** A bien des égards, notre société actuelle est en partie structurée par les attentats du 11 septembre 2001 et leurs conséquences. En Occident, l'événement a contribué à reconfigurer le « logiciel » géopolitique. « Le 11 Septembre a permis au monde occidental de répondre idéologiquement et politiquement à l'insécurité créée par la chute du mur de Berlin, en offrant un nouvel ennemi de substitution » à la menace soviétique, explique Jean-François Bayart, titulaire de la chaire Yves Oltramare, religion et politique dans le monde contemporain, à l'institut des Hautes études internationales et du développement (Genève).

Ce nouvel ennemi, le djihadisme transnational, est une forme de terrorisme, qui résulte d'un radicalisme politique, l'islamisme, lui-même né d'un fondamentalisme religieux.

En résumé, le terrorisme « n'est pas une croyance religieuse », rappelle Wisam Halawi, professeur d'histoire sociale et culturelle de l'Islam\* et des mondes musulmans à la faculté de théologie et de sciences des religions de l'Université de Lausanne ; c'est bien plutôt une pensée politique « qui rompt avec tout l'ordre social et politique présent et vise à mettre en place un état et une société islamique par tous les moyens, y compris la violence ». L'islamisme – qui n'implique pas le passage à la violence, contrairement au terrorisme – n'est pas né le 11 septembre 2001. Mais ce « fondamentalisme politique globalisant » a réussi à réunir, ou à récupérer, une série de contestations sociales et politiques au Moyen-Orient au cours du XX<sup>e</sup> siècle. Il s'est internationalisé dans les années 1980 et a inspiré

des mouvements terroristes. A travers le monde, depuis vingt ans, les victimes de cette idéologie sont d'abord musulmanes.

Pourtant, observe François Dérnange, professeur d'éthique à la faculté théologique de Genève, dans le débat public, une association erronée s'est très vite construite : celle « du terrorisme avec l'islam. Intrinsèquement, l'islam a été vu comme une religion violente et dangereuse pour la démocratie ». Une construction facilitée par un contexte qui a vu le retour du langage religieux en politique, sous l'impulsion du président américain Georges W. Bush, évangélique conservateur. La thèse controversée du « choc des civilisations », proférée par le professeur Samuel Huntington en 1996, a concouru à cette lecture « essentialisante » et strictement religieuse du monde.

En Suisse, « le 11 Septembre a eu pour effet de construire la catégorie sociale du musulman, alors qu'auparavant, on désignait les communautés par leur appartenance culturelle : les Turcs, les Albanais... », explique Mallory Schneuwly Purdie, sociologue des religions au Centre Suisse Islam et Société de Fribourg (CSIS). C'est donc un référent unique qui a été mis en place pour désigner des réalités sociales, culturelles, religieuses très diverses. Ce passage d'un cadre ethnique à un cadre religieux conduit à réduire l'identité de l'autre « à sa seule catégorie religieuse, et à inter-

**« Laïcistes et djihadistes ont besoin de l'autre pour exister, leur identification est interactive »**

préter tous ses comportements par ce seul prisme. Or aucun individu ne saurait être uniquement et complètement musulman », pointe un texte du CSIS (voir encadré).

Tout est donc en place pour polariser le débat public. Ce qui surviendra entre 2003 et 2021, au fil des votations

cantonales ou nationales sur ces sujets : la reconnaissance de communautés religieuses à Zurich ; la votation sur les naturalisations facilitées ; l'interdiction des minarets, l'interdiction de se dissimuler le visage... C'est d'ailleurs en partie à la suite de l'interdiction des minarets en 2008 qu'est impulsée la création du CSIS, à Fribourg.

De fait, aucune autre minorité religieuse n'a suscité autant de débats politiques depuis 20 ans en Suisse. Et comme le constatent de nombreuses recherches, au fil des ans, « le paradigme médiatique a changé vers une perspective négative, focalisée sur la violence qui n'existait pas auparavant : les positions hostiles ont pris une part de plus en plus importante », explique Hansjörg Schmid, à la tête du CSIS.

Une stigmatisation qui se répercute sur les personnes musulmanes, modifiant leur identification et les amenant parfois à surinterpréter la part musulmane d'elles-mêmes, constatent plusieurs chercheurs. Une relation « d'inimitié complémentaire » s'est même mise en place entre laïcistes et djihadistes, comme l'a analysé Jean-François Bayart. « Chacun d'entre eux est dans une invention de sa tradition. Mais tous deux ont besoin de l'autre pour exister, leur identification est interactive. »

Les personnes musulmanes, elles, sont usées de devoir sans cesse se désolidariser d'actes terroristes, comme si une confusion était possible entre leurs convictions religieuses et l'extrémisme politique. Mais pour certains analystes, elles, ou du moins leur communauté, portent une part de responsabilité dans cette confusion. « Il y a, au sein des communautés musulmanes, des formes d'islam politiques qui ne disent pas leur nom. De plus, les mondes musulmans européens sont beaucoup plus conservateurs que ce que l'on voudrait

Depuis deux décennies, l'islam est associé à des polémiques récurrentes en Suisse. Une conflictualité qui engendre ses propres blocages, complexifiant le rôle des communautés musulmanes sur le terrain.



Rencontre entre des organisations de jeunes musulmans et les représentants de jeunes des partis à Bienne en 2019.

croire et mal à l'aise avec la diversité », explique une source proche du terrain. C'est ce qui expliquerait, selon cette personne, une certaine porosité aux discours religieux fondamentalistes... voire aux politiques extrémistes. « Mais c'est impossible à prouver. » Un doute entretenu par des faits : financements de mosquées peu transparents, départs pour le djihad depuis des mosquées suisses, invitation de prédicateurs ultraconservateurs par le Complexe culturel des musulmans de Lausanne...

Des problématiques limitées, mais réelles, qui enclenchent des discussions au sein des communautés musulmanes, mais aussi des actions et un dialogue de fond avec les autorités. Difficile, toutefois, de demander à tout le monde le même degré de réaction. « Les fédérations musulmanes de Suisse ont des attentes et des défis très différents. Tout dépend de leur maturité, de leur stabilité financière, de leur relation avec l'Etat, de leur niveau de dialogue interreligieux, de la transition entre musulmans de première et de

seconde génération... », explique Montassar BenMrad, président de la Fédération des organisations islamiques de Suisse (FOIS). Les défis sont connus : formation de cadres, élaboration d'une théologie musulmane historico-critique, en particulier. Et les communautés s'en emparent, aidées entre autres par des programmes du CSIS ; elles ne sont pas des victimes attentistes. « Ces communautés sont des acteurs sociaux avec leur propre capacité d'agir, elles ont une expertise et une capacité à apporter leur contribution à toute la société », pointe Hansjörg Schmid. La FOIS vient d'ailleurs de mettre en place un conseil des imams suisse, qui inclut également des femmes.

L'une des difficultés actuelles ? Transmettre leurs valeurs aux ados, qui cherchent en ligne les réponses à leurs questions fondamentales. « Dans notre travail de prévention de la radicalisation, on observe souvent un défaut de transmission familiale identitaire. Et une forme de pudeur qui évite d'aborder les questions existentielles », observe

Géraldine Casutt, responsable de la section radicalisation et idéologie auprès de Rhizome, pôle de compétences sur les questions religieuses et idéologiques. Une quête existentielle dont profitent les personnes pratiquant le prosélytisme en ligne et « les entrepreneurs de colère », surfant sur la stigmatisation médiatique. Pour y répondre, charge aux communautés musulmanes de proposer « une offre de sens » crédible. Un défi loin d'être propre à l'islam. ▀ **Camille Andres**

\* Wissam Halawi demande la majuscule au mot islam dans ses citations. Elle se justifie selon lui parce que, contrairement au christianisme, l'Islam désigne un espace géographique donné.

### Sur ce thème

Jean-François Bayart, *Les Fondamentalistes de l'identité. Laïcisme versus djihadisme*, Paris, Karthala, 2016, 103 pages.

Centre Suisse Islam et Société, *Les Musulmans dans l'espace public et médiatique*, CSIS-Paper 5, 2018.

# De l'argent local pour un islam local

La toute jeune Fondation Suisse pour la Zakat (FSZ) entend repenser la manière de distribuer les dons religieux pour développer un islam plus ancré localement. Une initiative qui bouscule les habitudes.



**Saâd Dhif,**  
président de la  
Fondation suisse  
pour la Zakat.

**CINQ PILIERS** Des cinq piliers qui définissent traditionnellement l'islam, la Zakat est peut-être le moins connu. Ce don religieux obligatoire est estimé, selon les calculs, à 2,5 % de la fortune annuelle. En Suisse, impossible de savoir exactement ce que représente cette somme ni qui s'en acquitte. L'ONG musulmane Islamic Relief Suisse a récolté 1,6 million de francs issus de la Zakat en 2020. En 2013, une recherche de Silvia Martens permettait de conclure que 90 % de cet impôt religieux suisse était versé à l'étranger (Turquie, Bosnie...). Pour Saâd Dhif, employé dans la finance, cela est problématique : « Les besoins de l'islam en Suisse sont connus : nécessité d'éducation, de formation continue des imams et des personnes de terrain, aide à l'inté-

gration des personnes qui arrivent, lutte contre la pauvreté... Pourquoi ne pas répondre à ces besoins suisses avec de l'argent suisse ? » Sans compter qu'une critique récurrente envers les communautés locales concerne leurs financements issus de l'étranger.

## Pas de jurisprudence

En 2019, cet acteur dans une association musulmane à Fribourg ouvre la réflexion ; avec plusieurs autres bénévoles de sa génération, il fonde en 2020 la Fondation suisse pour la Zakat (FSZ), à Berne ([www.zakatsuisse.ch](http://www.zakatsuisse.ch)). La stratégie de marque (logo, positionnement) et les standards de gestion sont calqués sur la National Zakat Foundation, structure britannique, partenaire de l'ONU et du HCR. Pour le reste, assure Saâd Dhif, les fonds apportés pour la création de la structure suisse proviennent de mécènes nationaux. Les règles de calcul de la Zakat sont celles de l'école juridique hanafite, la plus répandue dans ce domaine. « Mais la FSZ n'émet pas de jurisprudence religieuse », précise son président.

Au sein d'autres organisations musul-

manes, l'initiative fait grincer des dents. « Les dons de la Zakat sont déjà répartis localement en Suisse par d'autres structures. Par ailleurs, une personne d'origine bosniaque, par exemple, doit pouvoir soutenir des œuvres d'entraide pour des personnes défavorisées dans son pays d'origine. Nous n'en savons pas suffisamment sur la fondation dont s'inspire la FSZ et sur sa manière de fonctionner. N'importe qui ne peut pas s'ériger du jour au lendemain comme un acteur de collecte sans avoir établi une légitimité pour le faire », fait remarquer Montassar BenMrad, président de la FOIS.

## Devenir légitime

La légitimité : question cruciale pour cette jeune structure. Comment être reconnu ? Sur quels critères apporter de l'aide ? Est-elle réservée aux seules personnes musulmanes ou ouverte à tous ? Sur ces points, la toute jeune FSZ n'a pas encore de réponse claire. « Certains projets vont s'adresser principalement à la communauté musulmane, mais l'aide sociale sera destinée à tout le monde. Nous sommes en train de construire une expertise dans l'aide à l'autonomie et la lutte contre la pauvreté, le soutien aux étudiants en difficulté, la parentalité, l'accompagnement à l'intégration. Notre fondation se veut d'abord un acteur administratif », assure Saâd Dhif. « Pour ce qui est des partenaires, il est important pour nous de travailler avec des acteurs locaux reconnus par l'Etat et des structures ayant une compréhension contextualisée de l'islam en Suisse. » Sans campagne de publicité et en pleine pandémie, la fondation a déjà récolté 100 000 francs et en a distribué 30 000, sous forme d'aides sociales. Un premier rapport sera publié à l'automne 2021.

► **Camille Andres**



Pilier de l'islam, la Zakat est un don annuel qui peut prendre plusieurs formes.

# Interreligieux : du dialogue au débat

Du pragmatisme, une écoute plus profonde, la levée de quelques illusions : en vingt ans, le dialogue islamo-chrétien s'est transformé.

**ENTRE SOI** Une activité « marginale, bénévole », mais des « rencontres très riches » : voilà comment le pasteur Jean-Claude Basset se souvient des débuts de la Plateforme interreligieuse de Genève, qu'il a cofondée en 1992. Après 2001, « j'ai perçu une bascule. Tout à coup, il a fallu surmonter un rideau de méfiance avant d'arriver à un échange substantiel ». Le sujet s'est aussi politisé, institutionnalisé. « Faire du dialogue », pour une communauté, est désormais aussi une manière d'être bien perçue par les autorités politiques. Les rencontres en deviennent-elles plus consensuelles ? Pour Jean-Claude Basset, c'est une dimension supplémentaire qui s'est ajoutée : « Le but du politique, c'est d'organiser et de coordonner le vivre-ensemble. Le pluralisme est très déstabilisant pour nos sociétés en voie de sécularisation : comment tenir compte de cette diversité que l'on ne maîtrise plus ? »

D'autres rencontres sont nées par ailleurs : actions de terrain entre communautés, portes ouvertes de lieux religieux, actions d'insertion sociale, discussions en profondeur, échanges spirituels inter-monastiques... « Le terme « dialogue » recouvre des réalités très différentes : les échanges sont devenus plus diversifiés, réalistes et conscients », constate Jean-Claude Basset.

## Dialogue en vérité

Une diversification qui n'empêche pas le dialogue « en vérité », démarche qui a donné lieu à de vraies avancées à Berne, par exemple, où l'aumônier protestant Pascal Möslé a coordonné la seconde édition d'un manuel concernant les deuils islamo-chrétiens, en 2017. « Lors de la première édition, en 2009, nous imaginions des cérémonies de deuil interreligieuses avec des éléments des deux



Unis dans la prière. Le 19 juin dernier, à Lausanne, célébration interreligieuse pour les personnes de toutes les religions décédées sur le chemin de l'exil.

tradition, musulmane et chrétienne. En discutant avec les interlocuteurs musulmans, nous avons compris que cette approche ne fonctionnait pas : mieux vaut qu'une des deux communautés prenne la chose en main, et que l'autre soit invitée. Au fil des échanges, j'ai vraiment pris conscience que j'avais une perception biaisée : on imagine être si ouvert, compréhensif et neutre... Sans avoir conscience qu'avec cette approche, c'est notre culture qu'on privilégie ». L'élément qui l'a fait avancer, explique-t-il, est d'accepter « que l'on n'a pas besoin de tout comprendre de l'autre pour le côtoyer. La rencontre doit permettre de s'ouvrir à « l'étrangeté » de l'autre, de nous remettre en question. Vouloir tout savoir et comprendre pour se sécuriser peut conduire à des incompréhensions profondes ».

## Clashes et ruptures

L'autre élément constructif, c'est – paradoxalement – la possibilité de ruptures,

de clashes. Ainsi, le comité de l'Arzillier, maison du dialogue interreligieux à Lausanne, a désavoué l'un de ses membres fondateurs à la suite de la parution d'un pamphlet contre l'islam politique en 2019. Comment surmonter la dissension ? « On peut avancer et continuer à être positifs parce qu'il y a une histoire commune, des liens humains, on se connaît », détaille le catholique Dominique Voinçon, coprésident de l'Arzillier. « Dialoguer, c'est échanger aussi sur nos difficultés. Côté catholique, nous avons traversé une série de passes délicates sur les questions de pédophilie. Nous sommes en discussion là-dessus, comme les musulmans peuvent l'être entre eux sur d'autres sujets. »

Si le dialogue s'est approfondi, sa relève s'annonce parfois compliquée. « Les jeunes d'aujourd'hui se retrouvent dans un monde structuré différemment et sont très hostiles au dialogue, car ils recherchent de l'identitaire », conclut Dominique Voinçon. **► C.A.**

**Notre dossier vous pousse à la réflexion ?**

Partagez-la avec les plus jeunes ! La rédaction vous propose une histoire pour les 6-10 ans à lire à vos enfants ou petits-enfants, ainsi que quelques pistes de réflexion à mener en famille.

# Le jardin du peintre

**GÉRANIUM** Il y a longtemps, très longtemps, il n'existait sur terre qu'une seule couleur de fleur. De la plus distinguée à la plus champêtre, du bourgeon aux pétales : tout ce qui poussait sur terre, sans exception, et qui avait l'apparence d'une fleur était bleu. C'était la couleur préférée du jardinier du monde et il en avait décidé ainsi.

Les jours, les mois, les années passèrent. Le jardinier du monde commença à s'ennuyer atrocement. Alors qu'il somnolait sous les branches d'un cerisier paré, vous l'aurez compris, de fleurs uniquement bleues, il lui vint une idée bizarre : « Et si j'inventais des fleurs rouges ? » Dans l'instant, il fit semer des graines.

Toutes les fleurs bleues sur terre, de l'hortensia à la clématite, furent sous le choc quand elles découvrirent cette chose étrange et rouge qui poussait à leur côté.



© Minautore

On créa des conciliabules, des réunions, des syndicats pour tenter d'élucider le mystère qui se cachait derrière cet obscur phénomène.

Ne parvenant pas à en cerner les contours, on convoqua le jardinier du monde :

« Qu'est-ce que c'est que ça ! ? »

- Des fleurs, comme vous, répondit le jardinier du monde. Elles sont simplement différentes de vous.
- Nous n'en voulons pas !
- Ce rouge est laid !
- Pouerk ! Ça sent mauvais ! », s'exclamèrent-elles en chœur.

Pour remédier à cette cacophonie, on construisit des jardins séparés, avec des murs et des barrières. Les fleurs rouges restaient d'un côté, les bleues de l'autre. Le monde eut triste allure.

Quelques années plus tard, un bleuet, perdu, se fit montrer le chemin par un géranium. Ils firent un bout de route ensemble. Tout bleu qu'était Bleuet, et tout rouge qu'était Géranium, ils se découvrirent d'innombrables affinités et tombèrent amoureux. Quelle ne fut pas leur surprise, quand vint le jour de la naissance de Glycine, leur bébé. Elle n'était ni bleue ni rouge, mais violette ! Les frères et les sœurs qui suivirent égalaient leur aînée en beauté, chaque naissance offrant une nouvelle nuance de couleur.

Tant et si bien que le jardin de Bleuet et Géranium était digne d'une palette de grand peintre. Du rose, de l'indigo, du magenta, du vermillon...

Le jardinier du monde invita papillons et oiseaux à virevolter entre les fleurs multicolores de ce qui s'appelait désormais, « le jardin du peintre ». Les amoureux de tous les pays venaient y confectionner de larges bouquets secouant pétales, corolles et graines qui se répandirent par-delà les murs. « Gardez-vous bien de vous juger, somma le jardinier du monde à toutes les fleurs rouges qui osaient encore objecter. Acceptez vos différences, car la beauté de votre jardin ne se fera pas sans elles ! »

■ **Elise Perrier**

))) **Écoutez cette histoire en audio sur [www.reformes.ch/ecoutez](http://www.reformes.ch/ecoutez)**

**QUESTIONS****Et si on réfléchissait ensemble**

Sais-tu ce qu'est un préjugé ? C'est l'idée que l'on se fait de quelque chose ou de quelqu'un et que l'on prend pour une vérité, sans pour autant y avoir réfléchi ou s'être renseigné. Dans cette histoire, les fleurs bleues ont des préjugés sur les fleurs rouges. Parce qu'elles sont rouges, parce qu'elles sont tout simplement différentes, elles ne les aiment pas. Mais elles n'ont pas cherché à les connaître ! Le danger d'un préjugé, c'est qu'il peut amener une personne à être injuste ou irrespectueuse envers d'autres. Il arrive par exemple souvent qu'une personne soit exclue en raison de sa religion, de sa couleur de peau et de sa manière de s'habiller.

**Et toi, tu en penses quoi ?**

- T'est-il déjà arrivé de devenir l'ami de quelqu'un de très différent de toi ?
- Quand quelqu'un est différent, par sa religion, sa langue, sa couleur de peau, ou sa manière de s'habiller, tu en penses quoi ? Est-ce que tu es curieux de le connaître ? Est-ce que tu te méfies ?

# Vin en biodynamie, un usage pragmatique de la spiritualité

Les vins biodynamiques ont la cote. Derrière cette appellation se cache une philosophie ésotérique. Dans une thèse qui sera défendue dans quelques semaines, Alexandre Grandjean étudie le rapport que les vigneron·ne·s entretiennent avec cette approche.



©UNIL Félix Imhof

## Comment est né votre projet de recherche ?

**ALEXANDRE GRANDJEAN** Je me suis aperçu que les recherches portant sur les liens entre religion et écologie avaient négligé les métiers de la terre et s'intéressaient principalement aux discours et pratiques d'une élite urbaine proche des Eglises. C'est ce qui m'a poussé en 2017 à m'intéresser aux professionnels qui prennent soin du vivant au quotidien. Cette année-là, nous étions en pleine préparation de la Fête des vignerons, alors le thème s'est resserré assez naturellement sur cette population émergente de vignerons en agriculture biologique et biodynamique.

## Et comment avez-vous procédé ?

Je suis anthropologue, mon boulot est d'aller voir directement les intéressés, d'observer et d'écouter ce qu'ils ont à dire. J'ai donc commencé par rencontrer des vignerons labellisés Demeter. Ensuite, je me suis intéressé à ceux qui expérimentaient avec des approches alternatives et holistiques – en dehors de la certification de Demeter. J'ai rencontré notamment des personnes influencées par la diversité du paysage religieux actuel (néo-chamanisme, néo-orientalisme, thérapies alternatives, etc.)

## Il y a donc une certaine diversité d'approches...

Les vignerons sont des gens pragmatiques. Ils mettent un sens large au mot « spirituel ». Ils prennent une tisane de valériane quand ils ont pris froid, et trouvent assez normal de soigner leur vigne avec de telles décoctions. Trouver un équilibre entre les racines de la plante, vecteurs d'une énergie de la terre, et les feuilles qui s'ouvrent vers une énergie cosmique, cela fait sens pour eux. En revanche, ils se méfient de ceux qui seraient trop dogmatiques. En fait, je pourrais dire que la plupart des vignerons que j'ai rencontrés se montrent aussi distancés et critiques vis-à-vis du Goetheanum, que des Eglises ou des écoles de viticulture. Ceux qui y travaillent sont souvent perçus comme des « intellectuels », entendez par là qu'ils ne produisent pas grand-chose, mais prescrivent beaucoup. Parfois, moi-même j'entrais dans cette catégorie et devais négocier mon statut d'universitaire.

## La majorité n'applique donc pas de façons rigoristes la biodynamie ?

Ils envisagent cette pratique surtout dans une certaine vision de respect de la nature, agrémentée d'un peu de sens commun. Ils font un usage assez ludique des lignes de conduite : ils vont par exemple se servir du calendrier astrologique pour fixer leurs jours de congé. Autrement, si ce dernier prescrit de tailler un jour de pluie, ils vont évidemment déroger ! La plupart n'ont pas lu Rudolf Steiner. Il faut dire qu'à moins d'être habitué aux écrits ésotériques ses livres sont difficiles d'accès. Par ailleurs, les vignerons n'étaient pas le public cible de cette agriculture alternative, qui à l'origine perçoit le domaine agricole comme un « organisme vivant » de plusieurs centaines

d'hectares et en polyculture. Qui plus est, dans l'anthroposophie, la consommation d'alcool n'est pas encouragée. La morphologie des vignobles suisses et l'amour du vin font des vignerons un public « à part » pour le milieu restreint de la biodynamie.

▲ Joël Burri

## La thèse en bref

**Intitulé :** « Quand les pensées écologiques sont mises en bouteilles ».

**Défense :** Cet hiver.

**Directrice de thèse :** Irene Becci

**Parcours :** « Pur produit de faculté de théologie et de sciences des religions de l'UNIL », comme il se définit lui-même, Alexandre a pris goût au travail de terrain lors de son mémoire de Master en Sciences des religions consacré aux pèlerins de Lourdes et à la dévotion mariale.

## Vocabulaire

L'anthroposophie est basée sur l'idée qu'il existe un monde spirituel que la pensée pure peut comprendre, mais qui n'est pas accessible aux sens. Elle a été théorisée par Rudolf Steiner (1861-1925). Situé près de Bâle, le siège de la Société anthroposophique universelle porte le nom de Goetheanum. L'anthroposophie se décline dans plusieurs pratiques telles que la médecine ou la pédagogie. La biodynamie en est la déclinaison agricole. Le label Demeter en est la principale marque de certification.

# Bénir une union

La votation de fin septembre sur le mariage pour tou·te·s est une question civile et politique et non religieuse, mais elle ouvrira la possibilité aux Eglises de bénir – ou non – ces mariages.

**SOCIÉTÉ** Voilà que les arguments bibliques et dogmatiques fleurissent et que les émotions prennent souvent le dessus. Mais que représente le mariage dans notre tradition réformée ?

La célébration religieuse d'une union n'a pas de valeur juridique, c'est la bénédiction d'une union civile préexistante. Il s'agit pour un couple de présenter publiquement son amour, son envie de s'engager l'un·e envers l'autre et de reconnaître qu'il y a dans ce choix de vie une vulnérabilité. Il s'agit alors de demander à l'assemblée et à Dieu de l'assistance, afin d'avancer dans les difficultés de la vie et de pouvoir traverser les moments plus ardues dans la confiance de ce partenariat de vie.

Nous qui parlons si souvent d'amour, d'amour du prochain, d'amour plus fort que tout... qu'y a-t-il de plus sincère que d'accompagner deux personnes qui souhaitent s'aimer, se soutenir, s'entraider et porter des projets ensemble ?

La votation de septembre dérange parce qu'elle remet en question certaines de nos habitudes, notamment notre conception de la famille traditionnelle. Mais il faut reconnaître que



ces familles ne sont plus la majorité. Aujourd'hui, nous voyons des familles de toutes les couleurs : il y a par exemple les recomposées, celles sans enfants, celles avec un père au foyer, celles avec un couple de même sexe et tant d'autres réalités...

Toutes ces familles existent actuellement, il ne sert à rien de les nier. La plupart ont des droits, offerts, car le noyau correspond au modèle tradition-

nel d'un homme et d'une femme.

Pourtant, en tant que chrétien·ne·s, il me semble que nous sommes appelé·e·s à accueillir et à aimer notre prochain, tel·le qu'il est. Permettre aux couples de même sexe de s'unir de manière civile et de bénir religieusement cette union, c'est légitimer leur existence. Ces situations existent, à nous de leur dire que nous les voyons, que nous leur faisons une place, que nous voulons qu'ils soient reconnus dans notre société et dans nos Eglises. C'est leur permettre de protéger leurs familles et les éventuels enfants qui y grandissent.

Nous sommes forts pour annoncer des valeurs telles que l'amour ou l'accueil du prochain... mais en sommes-nous capables ? Voter « oui » serait, il me semble, une manière d'affirmer cet engagement social aujourd'hui et de reconnaître nos frères et sœurs dans leur humanité. **► Maëlle Bader**

► Retrouvez cette réflexion sous [www.reformes.ch/reflexions](http://www.reformes.ch/reflexions)

# ou un modèle ?

Reconnaître l'humain qui se trouve en face de nous, non pas malgré sa façon de vivre, mais avec celle-ci, n'est pas toujours une tâche aisée. Heureusement, nous ne sommes pas seul·e·s !

## PRIÈRE

Toi qui dépasses l'entendement humain,  
Ton accueil inconditionnel m'impressionne.

J'aimerais avoir la force de voir réellement  
celles et ceux que je rencontre sur mon chemin,  
que Tu as parfois Toi-même placé·e·s là  
pour me faire grandir.

Sois à mes côtés, afin que je sois capable  
moi aussi d'accueillir.

De donner une place à chacun et chacune.  
Que je puisse être actrice d'un mouvement de vie,  
promotrice de la coexistence entre tous  
les humains.

## Symboles à Strasbourg

**DROIT** Depuis 2001, 27 affaires concernant des symboles religieux sont remontées jusqu'à la Cour européenne des droits de l'homme. Croix chrétienne, voile islamique ou turban sikh ont ainsi fait l'objet de décisions de la haute cour. Le juriste Mauro Gatti et la philosophe, spécialiste en religion dans les médias, Giulia Evolvi ont étudié les motivations de ces décisions. Dans une étude publiée en juillet dans le *Journal of Religion in Europe*, ils montrent que les symboles chrétiens sont perçus comme simple communication de la foi, alors que le voile apparaît comme fortement prosélytique. Concernant les symboles musulmans, les décisions leur deviennent plus clémentes au fil du temps, mais l'évolution n'est pas linéaire et n'apparaît pas comme établie, selon un résumé diffusé par Giulia Evolvi. [www.re.fo/symboles](http://www.re.fo/symboles)  
▲ J. B.

## Doyenne à Genève

**PREMIÈRE** Elisabeth Parmentier a été nommée doyenne de la faculté de théologie de l'Université de Genève. Elle devient ainsi la première femme à occuper ce poste. La faculté a été créée en 1559, rappelle *Réforme*. ▲ J. B.

## Code entre catholiques

**HISTOIRE** Comment assurer une communication sûre entre Etats catholiques de Fribourg, de Soleure et de Lucerne séparés physiquement par la Berne réformée ? En cryptant les messages que transportaient leurs émissaires. C'est la solution choisie par les trois cantons dès 1555 au moins, rejoints par le Valais en 1690. Une histoire rocambolesque à lire dans l'édition de mai du magazine romand *Passé simple*. ▲ J. B.

### L'auteure de cette page

Maëlle Bader est pasteure à Courtelary-Cormoret et dans la collaboration des paroisses de l'Erguël, dans l'Eglise de Berne-Jura-Soleure.

## Pensées réactualisées

**LIENS** Judaïsme et christianisme imprègnent la philosophie. Cette constellation de pensée centrale au XX<sup>e</sup> siècle voit son actualité aujourd'hui relancée. En jeu : nos questions sur l'Histoire, le religieux et le théologique, le messianique et ses avatars, les formes de ce qui fait brèche ou dissidence à l'endroit des normalisations de la modernité. Relues au gré des voies juive et chrétienne, juive surtout, irréductiblement différentes et parfois poreuses. Défilent Rosenzweig et Buber, les maîtres de l'École de Francfort et ses proches, Horkheimer, Bloch, Scholem bien sûr, ou Taubes et Löwith, mais aussi Weber et Freud. Plus récents, Derrida et Nancy. Et en passant par Blumenberg ou Leibowitz. Quarante-quatre auteurs présentés, avec extraits de textes. Une mine. Dense. Mais on peut grappiller, chaque rubrique étant indépendante, avec sa valeur propre. **▲ Pierre Gisel**

*Judaïsme et christianisme dans la philosophie contemporaine*, Philippe Capelle-Dumont et Danielle Cohen-Levinas (dir.), Cerf, 2021, 440 p.

## Vertige

**BÉDÉ** Juliette, ado, sidérée devant les images dévastatrices des attentats du 11 septembre 2001, est pleine de questions. Ses interrogations guident ce récit sobre et bien documenté sur l'événement et la manière dont il a peu à peu transformé, durablement, nos sociétés : surveillance généralisée – qui n'a pas permis d'enrayer un terrorisme devenu insidieux –, Irak, Syrie et Afghanistan durablement déstabilisés, vies civiles perdues... Un retour historique factuel, éprouvant et vertigineux. **▲ C. A.**

*11 septembre 2001, le jour où le monde a basculé*, B. Bouthier, H. Chochois, Dargaud, 2021, 144 p.



## Aimer le même sexe

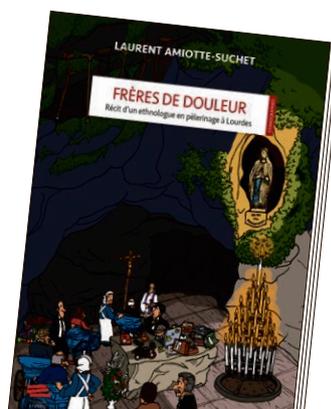
**HOMOSENSIBLE** Décrire les positions en matière d'homosexualité au sein des Eglises : voilà le propos du livre de Nicole Rochat. Relisant la Bible, recadrant les concepts, la pasteur neuchâteloise éclaire aussi en biais le débat chrétien en vue de la votation sur le mariage pour tous, agendée le 26 septembre. **▲ M. W.**

*Homosensibilité et Foi chrétienne*, Nicole Rochat, Editions Olivétan, 2021, 250 p.

## Un sociologue à Lourdes

**SANCTUAIRE** Pourquoi, chaque année, des centaines de milliers de personnes se rendent-elles en pèlerinage à Lourdes ? Attente d'un miracle de la part de la Vierge ? Simple curiosité ? Superstition ? Recherche d'une expérience spirituelle ? Entraînement par la force d'un groupe ? Laurent Amiotte-Suchet a voulu en avoir le cœur net. En ethnologue, durant six ans, il s'engage comme brancardier au sein d'une association accompagnant des pèlerins dans le sanctuaire des Pyrénées. « Observateur participant », il note ce qu'il voit, brosse le portrait de ceux et celles qu'il rencontre, décrit les pratiques. Ces recherches lui valent un doctorat en sociologie des religions. Mais ses notes de travail méritaient davantage que de rester confinées dans un carton d'archives... Il en exhume ici un florilège haut en couleurs, sorte de récit de voyage, où croire et douter finissent par se marier. **▲ Matthias Wirz**

*Frères de douleur. Récit d'un ethnologue en pèlerinage à Lourdes*, Laurent Amiotte-Suchet, Editions Livreo-Alphil, 2021, 200 p.



## Conflits en Eglise

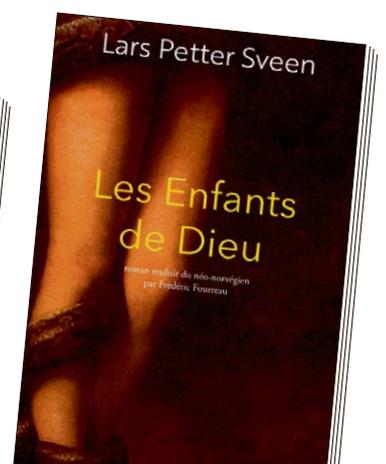
**PSYCHOLOGIE** Constituées de femmes et d'hommes avec leurs limites, les paroisses peuvent connaître dans leur histoire des moments de crise, souvent liés à des personnes en désir de toute-puissance. Edith Tartar-Goddet, psychologue clinicienne et psychothérapeute, démonte ces mécanismes psychologiques et propose des solutions bibliques, théologiques et liturgiques pour aborder ces crises, et soutenir leurs victimes. **▲ Pascal Wurz**

*Edith Tartar-Goddet, Quand la toute-puissance humaine s'invite dans l'Eglise*, Editions Olivétan, 2021, 228 p.

## Foi et violence

**ROMAN** Simon Pierre, terrifié par le doute, Anne, battue, qui change de vie en rencontrant André, Jacques, luttant contre son bégaiement, une bande de tueurs, des assassins... Ce roman, choral et envoûtant, revisite le Nouveau Testament. Ses personnages, tirillés entre la foi et le doute, l'ombre et la lumière, se débattent dans un environnement ultra-violent. Un texte fort, qui résonne avec l'actualité, la montée des extrémismes, et nos existences et solitudes contemporaines. **▲ Camille Andres**

*Les Enfants de Dieu*, Lars Petter Sveen, Actes Sud, 2021, 352 p.



# La RTS se lance dans l'humour biblique

Dès septembre, la série « La vie de J.C. » de Zep et Gary Grenier revisitera avec humour le Nouveau Testament avec un casting de choix.

**TÉLÉVISION** J.C. et ses apôtres, Marie-Madeleine, Ponce Pilate ou encore Jean le Baptiste revisiteront les épisodes marquants des Évangiles à la manière de la série française *Kaamelott*. Autour d'eux graviteront des personnages issus de l'imagination des auteurs tels que le parrain mafieux Don Corleus ou le romain Julius Practus.

Ils seront incarnés par des comédiens et des humoristes romands bien connus du grand public tels que Vincent Veillon (*52 minutes* sur RTS) ou Yann Marguet (*Les Orties* sur Couleur3). Des invités de marque rythmeront également les épisodes par leur présence. Parmi eux : le romancier Joël Dicker, le chanteur Henri Dès, le comédien Joseph Gorgoni et même l'auteur de la série et dessinateur de bande dessinée Zep. La voix de Dieu sera quant à elle assurée par Benoît Allemane, voix française de l'acteur Morgan Freeman. La

réalisation est assurée par Gary Grenier, ancien de Léman bleu.

La série se veut légère et drôle en mettant en scène des personnages caricaturaux dans une série de sketches loufoques. J.C. est un peu incertain quant à sa mission sur terre, essayant d'argumenter face à l'apôtre Pierre qui ne cesse de poser des questions bêtes. Le tout, en repoussant les avances de Marie-Madeleine, assurément amoureuse de lui et en faisant face à une mère possessive et jalouse. Ses seuls soutiens : Jean le Baptiste, personnage plutôt baba cool et utopique et Dieu, dont la voix résonne dans sa tête, mais qui ne l'aide pas tellement dans sa quête et adore lui jouer des tours. **▲ N. M.**

## La vie de J.C.

Diffusion prévue dès le 18 septembre sur la RTS.

« Des invités de marque rythmeront les épisodes »



Dans la série, Vincent Veillon incarne J.C. en proie à l'incertitude.

## BRÈVES

# L'émergence d'une culture italo-suisse



**HISTOIRE SOCIALE** Qu'est-ce que l'immigration italienne a apporté à la Suisse ? A-t-elle transformé l'identité de notre pays, et si oui, comment ? Jusqu'en janvier 2022, le Musée historique de Lausanne se plonge dans cette histoire récente en retraçant 150 ans d'histoire d'immigration italienne dans une exposition-fléuve.

Celle-ci revient bien sûr sur l'arrivée de millions d'Italiens dans notre pays entre 1946 et 1973, et leur contribution à son éclatante prospérité d'après-guerre... et la xénophobie qui a accompagné leur arrivée. Elle explore aussi le concept d'*italianità*, aujourd'hui profondément inscrite en Suisse. Les aménagements d'été sur la Riviera montreuillaise n'ont-ils pas été nommés « Dolce Vita » ?

L'exposition est enrichie par de multiples récits de témoins. De nombreuses rencontres, visites guidées et un cycle de conférences émailleront l'exposition, ainsi qu'un cycle de films sur l'immigration italienne en Suisse à la cinémathèque suisse. **▲ C. A.**

## Losanna-Svizzera

Jusqu'au 9 janvier, Musée historique de Lausanne.

Infos : [www.re.fo/losanna](http://www.re.fo/losanna)

## COURRIER DES LECTEURS

## Deux ingrédients

**A propos des « quelques pistes pour prendre soin de son couple » (Notre édition de juillet-août, p. 14)**

Vu mes 48 ans de mariage, j'ai été très intéressé par votre article... mais déçu sur l'absence de deux ingrédients essentiels à une bonne vie de couple (tant hétérosensible qu'homosensible!).

Le 1<sup>er</sup> ingrédient est le respect mutuel qui, à la longue, façonne le chemin de l'amour! Ce respect ouvre automatiquement et sans effort toutes les portes « des pistes » que vous énoncez dans votre article. Ce respect se cultive de la manière qu'un jardinier familial entretient et cultive son coin de jardin: amour, patience... avec la joie de biner, de désherber, d'entretenir ses plates-bandes (pistes), de choyer ses fleurs, ses légumes, ses fruits... de ne pas imposer son « moi-je »!

Le 2<sup>e</sup> ingrédient est l'absence de « simples promesses », qui bien souvent sont contrecarrées par le « moi-je » et le diable en personne! Utilisons l'ingrédient bio « promesses d'essayer de... »; il assure – en toute circonstance – la réflexion à l'individu sur le bien-fondé d'enfreindre ou non sa ou ses promesse-s! En utilisant journalièrement ces deux ingrédients, la maison matrimoniale se renforce, se solidifie, s'agrandit, en toute sécurité et sans grands efforts!

▲ Gabriel Panchaud, Villeneuve

## Même pas d'initiales

**A propos de l'écriture inclusive**

[...] Le juste respect veut, lorsqu'on s'adresse à quelqu'un, qu'on le cite en tant que personnalité. Si je m'adresse à un lecteur, je le nomme en tant que tel, si je m'adresse à une lectrice, aussi. Je commencerai donc un article par: « chère lectrice, cher lecteur ».

Ce que je trouve dans votre journal est difficilement acceptable, par ce que vous représentez, ou mieux: par Celui que vous représentez. Il ne s'est jamais permis d'inclure par des abréviations les personnes qu'Il

percevait et à qui Il s'adressait. Dans une conscience totale de qui L'entourait, Il portait dans Son âme les qualités de chacun. Je vous demande, avec beaucoup de respect, d'éviter cette écriture dite inclusive et qui n'inclut personne. Est-ce que l'un ou l'une d'entre vous se sent pleinement concerné, concernée, par un « -e-s »? Ça ne correspond même pas à des initiales! [...] ▲ Frédéric Faes

## Des couples normaux

**A propos de la bande dessinée de notre dernière édition**

[...] Passons sur l'histoire « je t'ai dans la peau », mais c'est tellement caricatural de ne mettre que des couples ou bi ou colorés. Je vous assure, il y a encore des couples dits « normaux » sur cette terre, j'en ai même rencontré sur la plage de Lausanne!

▲ Gérard Jeannin, Jouxten-Mézery (VD)

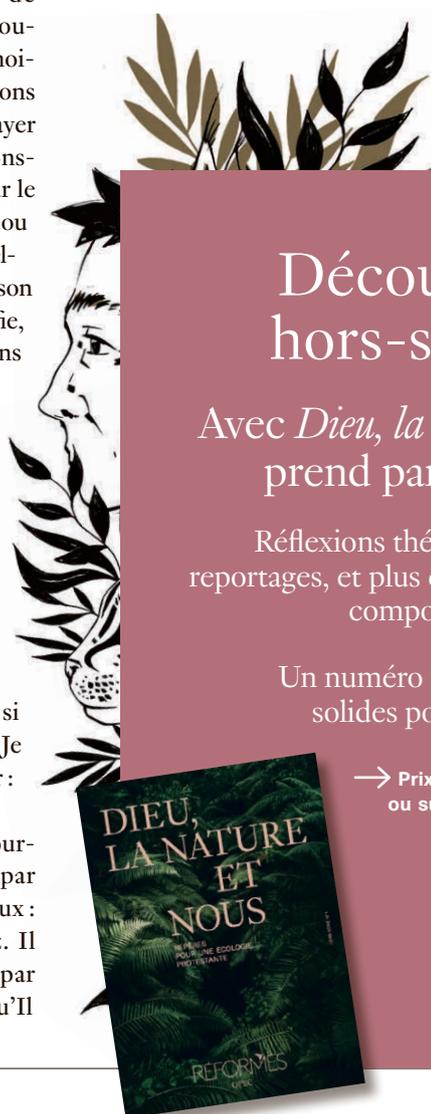
## BLOG

## Mariage, ressort de l'Etat

**Parmi les billets publiés récemment sur [www.reformes.ch/blogs](http://www.reformes.ch/blogs), la rédaction vous propose un extrait d'un texte de Gabriel Leuenberger. Le pasteur, décédé en août, revient sur le sens du mariage.**

[...] Les mœurs de notre société ayant évolué, l'Etat a estimé juste et bon de modifier la Loi, afin de permettre aux divorcés de se remarier officiellement, légalement, afin que ces couples ne soient pas obligés de vivre en concubinage [...]. Divorce, puis remariage des divorcés, quel scandale pour certains membres de l'Eglise nationale, évangélique, réformée du Canton de Vaud au XX<sup>e</sup> siècle! Je me souviens fort bien de toutes les questions éthiques, morales, ecclésiastiques, théologiques que le *remariage des divorcés* a posées à un grand nombre de ministres avant, pendant et après la Seconde Guerre mondiale. J'entends encore la déclaration de certains pasteurs proclamant haut et fort qu'ils *ne béniraient pas de telles unions*. [...] ▲ Gabriel Leuenberger

Texte complet sur [www.reformes.ch/blogs](http://www.reformes.ch/blogs)



INÉDIT

Découvrez le premier hors-série de *Réformés*

*Avec Dieu, la nature et nous*, votre journal prend part au débat écologique.

Réflexions théologiques, données scientifiques, reportages, et plus d'une soixantaine d'entrées sur le sujet composent ce hors-série inédit!

Un numéro unique pour vous forger des repères solides pour une écologie protestante.

→ Prix: 25 fr. A commander en librairie ou sur [www.protestant-edition.ch](http://www.protestant-edition.ch).



# La nature est-elle un remède ?

Stages, retraites, sessions, bains « de nature », le contact avec le vivant est devenu un argument marketing. Que peut-on réellement attendre de ces pratiques ?



Dans le Nord vaudois, Elisabeth Tricot propose des « coachings » pour se relier à la nature et à soi.

**MODE** L'époque est à la « reconnexion » à la nature. Nos interconnexions avec notre environnement sont mieux comprises, des études scientifiques concluent même à l'impact de séjours naturels réguliers pour faire diminuer le taux de cortisol, « l'hormone du stress » chez l'humain. Au Japon, les médecins prescrivent des « bains de forêt » depuis vingt ans. L'écospiritualité permet de développer son lien à l'environnement. Ces mouvements sociétaux appellent toute une série d'activités : on peut désormais danser en forêt, faire du yoga dans les champs, rencontrer son psy en plein air... Quelle est la plus-value de ces pratiques ? Ne risque-t-on pas tout simplement d'utiliser la nature comme un cadre ou un décor ?

## Changement de posture

Pour Elisabeth Tricot, qui a développé une série de coachings en forêt, Les Racines de l'Hêtre, dans la région de Romainmôtier, travailler en pleine nature apporte un « changement de posture ». Réfléchir à un souci existentiel sous les arbres plutôt

qu'entre quatre murs permet de se sentir « plus détendu, plus proche de soi. On voit les choses autrement, on prend du recul beaucoup plus vite sur une situation de vie, cela permet d'accepter plus facilement un changement ou un processus », confirme Mireille Régis. Entrepreneure, elle a fondé Walk2talk.ch qui réunit, en Suisse romande, une équipe de psychologues pratiquant dans les espaces naturels choisis par leurs patients. Les demandes de consultations en plein air ont augmenté au cours du second confinement. « Mais certains ont aussi arrêté de consulter, car les liens familiaux plus étroits vécus sur cette période leur ont fait du bien ! »

## Pleine présence

Pour cette psychologue, le travail intérieur en pleine nature a un autre intérêt : « Il permet de se concentrer davantage sur ce qu'on dit, contrairement au dispositif en face à face en cabinet. » Un sentiment de pleine conscience ? « Plutôt pleine présence », nuance Irène Collaud, qui développe avec les Unions féminines chré-

tiennes tout un pôle d'activités en forêt. « La nature nous ramène déjà à notre enveloppe corporelle. C'est sentir nos pieds dans l'herbe, se reconnecter à ce qui est autour de nous, sortir de sa tête », explique cette accompagnatrice en montagne, pour celles et ceux qui voient dans ces activités une dimension ésotérique. Un aspect qui peut exister, mais qui, pour les trois praticiennes, ne doit pas être un but en soi. « Souvent, les gens ont des attentes très précises. Or on ne vient pas en nature pour « atteindre » quelque chose, comme une performance. On ne va pas forcément ressentir de vibrations, ou une connexion », met en garde Elisabeth Tricot. « Parfois, on va juste vivre un moment de sérénité ! » Sérénité... qui demande parfois de passer par l'inconfort. En effet, rappelle Irène Collaud, « pour certaines personnes, sortir de son cadre habituel, marcher sur des sentiers inconnus, apprendre à faire du feu... n'est pas simple et demande un vrai dépassement de soi. Dont on peut tirer une fierté, c'est très précieux ! » Précieux, et donc à protéger : pour éviter de transformer la forêt en un simple espace de « self-care », Elisabeth Tricot assure toujours travailler avec les garde-forestiers, et éviter toute pratique invasive. « Mon but n'est pas d'utiliser la nature, mais d'y prendre racine autrement. » ■ C. A.

**Brocante Antiquités**  
achat-vente, débarras  
complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres »  
F et M-C Reymondin  
1148 L'Isle

**021 864 40 52**  
[www.violondingres.ch](http://www.violondingres.ch)

# L'Eglise naissante : une dynamique à revisiter

Alors que nos communautés sont en perte de vitesse, le bibliste Simon Butticaz (UNIL) étudie le premier siècle de l'Eglise. Un modèle à reprendre ?



**Simon Butticaz,**  
professeur de  
Nouveau Testament.

**Vous publiez un livre sur la naissance de l'Eglise. Y revenir, quand l'institution semble manquer de repères, permet-il de lui redonner son ancrage ?**

**SIMON BUTTICAZ** L'historien Henri-Irénée Marrou nous l'a appris : l'Histoire n'échappe pas aux préoccupations du moment... Mon livre ne fait pas exception. Mais cette remontée aux sources de l'Eglise ne constitue pas un remède prêt à l'emploi ! La distance historique et culturelle qui nous sépare des premières communautés interdit tout désir d'immédiateté.

Reste toutefois la définition même que les croyants en Jésus ont donnée de l'Eglise : celle d'une réalité hybride, située à l'interface de la convocation par Dieu et des revendications du réel. Cette définition que j'emprunte aux théologiens André Birmelé et François Vouga autorise à radiographier les formes et les pratiques ecclésiales

alors imaginées, pour en découvrir la créativité théologique. Jamais la revendication transcendante au fondement de la foi n'a cédé face aux sirènes du conformisme politique ou culturel : de ce point de vue, les ecclésiologies chrétiennes anciennes sont des sources d'inspiration, non dans les réponses données, mais dans leur gestion des problèmes rencontrés.

**Le sujet a déjà fait l'objet de nombreux travaux... Quel est l'objectif propre de votre livre ?**

Attention à l'illusion d'optique : si le champ de l'histoire du christianisme a été profondément labouré dans la recherche, la genèse et le développement de l'Eglise comme organisation sociale n'ont guère eu la cote.

En tradition protestante, à plus forte raison. La raison ? Un préjugé tenace : l'idée que l'Eglise serait une déviation coupable – de nature catholicienne et institutionnelle – face à la « spiritualité du cœur » enseignée par l'homme de Nazareth. Face à ce désamour pour l'ecclésiologie, mon livre renoue avec certains travaux majeurs mais trop rares...

**Comment « redéployer l'Evangile » aujourd'hui, à la lumière de vos recherches ?**

L'entreprise d'innovation ecclésiale qui caractérise les origines chrétiennes impressionne non seulement par son dynamisme en contexte, mais aussi par la diversité des ressources qu'elle investit de manière toujours renouvelée. La catégorie du Royaume, le message de la justification, le modèle de la maisonnée en sont trois exemples : à la suite d'autres, mon livre en expose un panorama. Aux Eglises de revisiter ce trésor de spiritualité, si elles veulent dire la valeur ajoutée de l'Evangile pour aujourd'hui ! **▲ M.W.**

## Pour aller plus loin :



Simon Butticaz,  
*Comment l'Eglise  
est-elle née?*,  
Labor et Fides  
2021, 279 p.

Interview complète sous reformes.  
ch/naissance.

## L'envol du Bateau-Lune

**THÉÂTRE** C'est un théâtre « côté jardin » qu'a lancé Jean Chollet, après avoir dirigé l'espace lausannois des Terreaux ces quinze dernières années. A Cheseaux-sur-Lausanne, le Bateau-Lune est sis dans une ancienne chapelle libriste, entièrement rénovée. Le lieu insuffle un vent de musique et du théâtre au cœur du Gros-

de-Vaud, région toujours plus densément peuplée. Sa première « vraie » saison hors pandémie démarre cet automne et prévoit quatorze spectacles, dont cinq créations et trois spectacles destinés au jeune public. Parmi les points forts : la venue, courant novembre, d'Eric Emmanuel Schmitt, auteur à succès, qui lira ses textes. Mais

surtout *La Terre de mon père*, avec Pierre-André Schütz dans le rôle principal. L'ancien aumônier y évoquera des questions brûlantes et taboues, dont la transmission du patrimoine et la paysannerie aujourd'hui. **▲ C.A.**

www.bateaulune.ch

# Un projet d'église autour du gospel

Espace identifié au militantisme en faveur notamment des migrants, l'église Saint-Laurent, au cœur de Lausanne, tourne la page pour ouvrir un nouveau chapitre à partir du gospel. Explications.

**MUTATION** C'est un lieu symbolique au cœur de Lausanne, dans un quartier piéton dévolu au shopping : l'église Saint-Laurent et sa volée de marches offrent une pause bienvenue aux passant-e-s, et un espace d'accueil pour les personnes en recherche de soutien. Epicerie sociale, occupation temporaire par des migrants... : le lieu a été associé au militantisme social, sous le mandat tonitruant de ses précédents pasteurs, Daniel Fatzer et Jean Chollet, jusqu'à ce que le premier quitte l'EERV et que le second prenne sa retraite.

Qu'allait-il advenir de cet espace stratégique ? Allait-il rester un « lieu phare », reflétant l'identité protestante au cœur de Lausanne, au même titre que la cathédrale et l'église Saint-François ?

C'est oui, pour l'exécutif de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV), qui a conscience de l'importance de ce lieu « convoité » localement parce que très inséré dans la ville. Mais il souhaite tourner la page, ce qui sera fait symboliquement en rebaptisant les lieux « Eglise Martin Luther King ». Le nom a été choisi par la communauté d'habitue-e-s souhaitant poursuivre l'aventure. L'idée d'une église gospel, elle, est « un rêve » apporté par le pasteur Benjamin Corbaz, par ailleurs coordinateur de la Région Lausanne à partir de septembre, qui aura la casquette d'animateur de cet espace. Le gospel se rattache à une tradition « importante à Lausanne et dans l'EERV », explique Laurent Zumstein, conseiller synodal de cette Eglise. Par ailleurs, Benjamin Corbaz a déjà lancé plusieurs concepts autour de cette musique « qui permet d'expérimenter l'Évangile de manière joyeuse et communautaire ». Mais ici, pas question de venir avec un projet tout ficelé. « Pour le moment, hormis un petit groupe qui a envie de reconstruire quelque chose, il ne reste plus



Le pasteur Benjamin Corbaz est le nouveau visage de l'Eglise Martin Luther King.

rien du projet précédent. Nous sommes à la recherche de gens qui veulent rêver avec nous ! L'idée est de recréer un lieu d'Eglise autour de la famille, de l'inclusivité – en lien avec les initiatives LGBT+ existantes à Lausanne. Et de la solidarité », lance le pasteur.

## Diaconat toujours présent

La dimension sociale de Saint-Laurent ne devrait donc pas disparaître. « La communauté souhaitait que sa présence en cœur de ville permette de rester inclusif et de garder une dimension diaconale : un projet en ce sens sera élaboré avec l'aide de la diacre Liliane Rudaz », poursuit Laurent Zumstein, conseiller synodal de l'EERV.

Pour ce qui est du budget, le Conseil synodal a attribué 10 % d'un équivalent temps plein pour les activités diaconales et un poste à 50 % pour Benjamin Corbaz.

Pour l'heure, « le statut de Saint-Laurent souffre d'un flou, mais une chose est claire : comme l'Esprit saint et la cathédrale, l'Eglise MLK dépend du niveau cantonal. Et initier un tel projet est claire-

ment dans la stratégie du Conseil synodal qui l'intégrera en son temps dans l'organigramme, comme il le faut », explique Laurent Zumstein. Premier rendez-vous pour le grand public : un grand culte gospel de lancement, le 26 septembre prochain. ► C. A.

## Participer

Pour lancer l'Eglise Martin Luther King, un week-end pour les personnes désirant vivre leur spiritualité à travers le gospel sera organisé avec les chefs de chœur Jacqueline Savoyer et Hans-Edouard Edmond. Jeudi 23 septembre (19h-20h30), vendredi 24 septembre (19h-20h30), et du samedi 25 septembre (9h-22h) au dimanche 26 septembre (culte festif à 10h, débriefing à 14h). Renseignements et inscriptions : Benjamin Corbaz (079 963 03 76, benjamin.corbaz@eerv.ch), jusqu'au 16 septembre. Prix : 120 francs, repas inclus.

# Comprendre le mariage pour toutes et tous

Une série de soirées dans différents lieux du canton permet de découvrir les enjeux de la votation sur le mariage pour toutes et tous, et ses liens avec la foi.



**ÉCHANGE** Proposées par le groupe « Eglise inclusive », mandaté par l'Eglise protestante vaudoise, ces soirées se veulent des espaces d'échange, dans une perspective d'accueil et d'ouverture. Elles se structurent autour de deux éléments. Un temps de théâtre-forum, tout d'abord.

Une troupe constituée pour l'occasion et coachée par Carole Gindroz, de la compagnie Le Caméléon jouera trois courtes scènes, centrées sur la thématique du Mariage pour toutes et tous. Le public est ensuite invité à proposer des réflexions ouvrant des alternatives au déroulement des scènes, qui seront rejouées.

Un temps de réflexion puis de discussion et de partage, ensuite. Il aura lieu après le visionnage de capsules vidéo qui abordent les enjeux juridiques, théologiques et éthiques du Mariage pour toutes et tous et proposent le témoignage d'un couple de femmes. **► C.A.**

## Les dates

**Jeudi 2 septembre 19h30** à Nyon, **Vendredi 10 septembre 19h30** à Yverdon.

**Mercredi 14 septembre à 20h** à Lausanne (seulement discussion à partir des capsules vidéo).

**Jeudi 15 septembre 19h30** à Echallens.

**Vendredi 16 septembre 19h30** à Bex. **Samedi 25 septembre 20h** au Centre culturel des Terreaux à Lausanne (seulement théâtre-forum).

Infos: [egliseinclusive.eerv.ch](mailto:egliseinclusive.eerv.ch).

## BILLET DU CONSEIL SYNODAL

# Ajoutons un couplet à la chanson



**Jean-Baptiste Lipp,**  
conseiller synodal

**VIOLENCE ÉTERNELLE** La chanson *Manhattan-Kaboul*, écrite par Renaud et chantée avec Axelle Red en 2002, me tire encore et toujours les larmes. Le duo prête ses voix fortes à deux jeunes victimes sacrifiées « sur l'autel de la violence éternelle ». Le titre sort en 2002, l'année qui suit les attentats inouïs du 11 Septembre. Mais aussi en pleine seconde guerre afghane. Le génie des

artistes frappe très fort, lui aussi.

Quid du génie des religions, largement soupçonnées de faire le lit des guerres de civilisations? Le 11 septembre 2001 a-t-il scellé la thèse du Café du Commerce? La religion est faultrice de troubles, virons les dieux, renversons les religions et il n'y aura plus de guerres!

« Mon » 11 septembre 2001, c'était à Fribourg. Comme si c'était hier... En partance pour préparer un baptême, le Vicaire général m'appelle d'urgence et m'annonce la réunion des représentants des religions à la cathédrale pour une

cérémonie interreligieuse. Ce fut un temps très fort. Puis quelles suites? Sur Vaud, plusieurs groupes se sont constitués sous l'égide du mouvement « musulmans et chrétiens pour le dialogue et l'amitié » (MCDA), à Vevey, à Moudon, à Payerne et à Yverdon... Trop peu de personnes persévèrent dans cette démarche. Certes, la Maison de l'Arzillier poursuit sa mission et la Plateforme interreligieuse réunit

**« Ce fut un temps très fort. Puis quelles suites? »**

les représentants et représentantes de nos communautés vaudoises. Mais la chanson concerne chacun et chacune d'entre nous! **►**

# VOTRE RÉGION

## LAVAUX

# En chemin avec les adolescents

L'Église montre à la jeunesse un chemin de foi.

**TRANSMISSION** « A marché, a beaucoup marché... », l'introduction de « L'Histoire du soldat » (C.-F. Ramuz) conviendrait bien à ce mot d'adieu, au terme de mon ministère de catéchisme. Car j'en ai fait, des marches avec les adolescents : dans le Jura vaudois, à Leysin, le long du lac de Neuchâtel, et même dans les Cévennes. Mais ce n'était pas une manière de passer le temps. C'était une parabole de ce que nous concevions, mes collègues J.-F. Ramelet, Ph. Corset, B. Corbaz et moi, comme l'essence du catéchisme : accompagner les adolescents sur leur chemin de vie pour y découvrir un chemin de foi. Accompagner, parfois guider, encourager, consoler ; condamner jamais, respecter et aimer toujours...

Car le catéchisme du XXI<sup>e</sup> siècle n'est plus celui que j'ai connu, et il ne peut plus l'être ! Autrefois, on enseignait aux catéchumènes les fondements de la foi qu'ils pratiquaient déjà en famille. De nos jours, la pratique familiale s'est étiolée au rythme du détachement de l'institution et de l'individualisation des croyances. Comment en vouloir aux parents de ne pas inscrire leurs enfants au caté-

chisme, alors qu'ils en ont été dégoûtés par une catéchèse rébarbative, voire qu'ils n'ont eux-mêmes pas suivi de catéchisme ? Comment leur reprocher de ne pas imposer à leurs enfants la dimension religieuse, s'ils ne sont pas eux-mêmes convaincus du bienfait d'un enracinement spirituel ? C'est pourquoi je ne cesse d'affirmer depuis des années que le catéchisme sera évangélisation ou ne sera pas.

Dans notre Région, dès sa création, on a défini comme priorité de s'adresser aux jeunes et d'y consacrer des moyens importants : deux ministres à mi-temps et un budget important. N'en déplaise aux esprits chagrins qui nous

reprochaient de « payer des vacances » aux adolescents et de ne pas leur enseigner les arcanes de la Sainte Trinité ou le Décalogue appris par cœur, nous avons vu le résultat de notre méthode, le vécu mis en perspective avec les textes bibliques : tant de jeunes se sont mis en chemin avec nous parce qu'ils ont compris que Dieu était en chemin avec eux. Nombre de filles et garçons ont choisi de continuer ce chemin en accompagnant à leur tour les catéchumènes. Ce sont les « Jacks », et c'est grâce à eux que nous avons pu réaliser tant de camps vibrants de joyeuse spiritualité. Je leur rends ici hommage, car ce sont souvent les Jacks

qui m'ont inspiré le chemin pédagogique le plus adapté à transmettre la foi aux ados.

Transmettre, en effet, a toujours été mon leitmotiv. Mon espoir est que la Région Lavaux ne délaisse jamais cette priorité : transmettre l'Évangile aux adolescents. L'EERV cherche actuellement à mieux s'adresser aux familles, et c'est une bonne chose, car c'est là que tout commence. Mais je lance un appel à ne pas, pour autant, délaisser les adolescents et les jeunes. Car qui les accompagnera sur leur chemin de vie, si l'Église ne leur montre un chemin de foi ?

► **Jean-Marc Spothelfer,**  
pasteur



Dans les Cévennes, « a marché, beaucoup marché ».

## Informations coronavirus

**Vu l'incertitude due aux nouvelles mesures liées au coronavirus, les lecteurs sont invités à se renseigner auprès des ministres, personnes de contact et sur les sites internet quant à la tenue des activités annoncées dans les pages suivantes.**

### PULLY PAUDEX

#### ACTUALITÉS

##### Journée au vert

La situation sanitaire actuelle nous permet d'envisager l'organisation de notre traditionnelle Journée au vert, **dimanche 5 septembre, 10h**. Ce culte est l'occasion d'ouvrir les activités enfance, et de le célébrer dans un cadre extraordinaire. Chaque nouveau catéchumène de 7<sup>e</sup> recevra sa bible.

Les travaux de rénovation étant terminés, nous aurons cette année le plaisir de retrouver Paudex et la campagne Marcel. Nous vivrons cette journée en commun avec la paroisse de Belmont-Lutry.

Nous remercions chaque famille d'amener son pique-nique, ses couverts et un légume pour améliorer les grillades qui seront offertes! Les légumes seront récoltés dans de grands paniers et préparés par les enfants présents. La participation au repas se fait sur inscription auprès du secrétariat de Pully-Paudex jusqu'au **30 août** (secrétariat paroissial 021 728 04 65, paroisse.pully@bluewin.ch).

##### Culte des Rameaux en septembre!

Le dimanche **12 septembre** à l'église du Prieuré, à **10h**, sept jeunes de notre paroisse termineront leur parcours

de catéchisme et recevront la bénédiction de Dieu. Une étape importante pour eux, pour leur famille et également pour notre communauté. Parents, parrains et marraines, amis et paroissiens rassemblés pour cette fête, nous sommes reconnaissants pour tout ce qu'ils ont accompli jusqu'ici, et nous les accompagnons de notre amitié et de notre prière. Les catéchumènes : Hélène Bron, Solène Charles, Simon Enz, Jean-Baptiste Freymond, Lily-Rose Müller, Julien Roland, et Guillaume Witschi.

##### Repas à Chamblandes

Le **samedi 25 septembre, dès 12h**, l'association de l'église de Chamblandes vous propose de venir partager un repas en commun dans la grande salle de Chamblandes. Participation sur inscription auprès de Mme Claire-Lise Tille au 079 321 34 73.

##### Grande fête paroissiale à la Maison Pulliérane

Pour la deuxième année consécutive, l'équipe d'organisation se voit contrainte d'annuler cette fête, prévue le 2 octobre. Elle doit prendre cette décision à son plus grand regret, en espérant rebondir joyeusement l'année prochaine!

##### Cultes familles

Cette année scolaire, les jeunes des KT 7-8 et 9 de Pully-Paudex et Belmont-Lu-

try prépareront divers cultes familles. Ces jeunes offriront des temps de qualité à toutes et à tous. Ils viendront apporter leur touche aux temps de culte. Ces temps de célébration seront pensés pour les petits et les grands. Nous faisons le pari de remplacer les cultes garderie par ces cultes familles afin que chaque enfant se sente chez lui dans nos églises. Le premier culte préparé par nos catéchumènes aura lieu le **3 octobre, à 10h**, au Prieuré.

##### Soirées Jeux à Chantemerle

Le **8 octobre**, les soirées jeux de la paroisse sont de retour! Au programme recueillement, jeux de société de toutes sortes, rencontres, rires, échanges et collation! Le recueillement aura lieu à **19h** et les jeux dès **19h30 jusqu'à 22h** à l'église de Chantemerle. N'hésitez pas à venir avec vos jeux préférés et vos amis. Ouvert à tous et pour tous âges.

CULTE ET  
**JOURNÉE AU VERT**  
Campagne Marcel · Paudex  
**DIMANCHE 5 SEPTEMBRE 2021**

**10h** Culte famille sur le thème de la **Création**  
**11h30** Repas (boissons et grillades offertes)

Covid !\ : Nous remercions chaque famille d'amener son pique-nique, des couverts et un légume pour améliorer les grillades offertes !

**14h** Thé, café  
(En cas de mauvais temps : Grande salle de Paudex)

Participation au repas sur inscription  
auprès du secrétariat paroissial  
**Délai au 30 août**  
Secrétariat : 021 728 04 65 · paroisse.pully@bluewin.ch

**DANS NOS FAMILLES**

Ont été remis dans l'espérance de la résurrection M. Pierre-André Marmier, Mme Adrienne Wurlod, Mme Marie-Louise Gerber, M. Roger Budry, Mme Anna-Margaretha Muller-Broder, Mme Marthe Simon, Mme Fernande Pachoud, M. Hans Felix Bendel, Mme Edith Châtelain, M. Donald Vallotton, M. Francis Borel.

A été baptisé le 4 juillet au Prieuré, Marc Buchs.

**RENDEZ-VOUS****Prière de midi**

**Tous les lundis, de 12h10 à 12h30**, à l'église de Chamblandes, hors vacances scolaires.

**Souffle du jeudi**

**Tous les jeudis, de 12h10 à 12h30**, à l'église de la Rosiaz, hors vacances scolaires.

**Prière de Taizé**

**Mercredi 29 septembre, de 20h15 à 20h45**, dans le chœur du Prieuré.



Les catéchumènes qui terminent leur parcours patientent joyeusement autour d'excellentes grillades dans le jardin de la cure du Prieuré.



La pasteur Aude Roy Michel et son équipe lors du culte des réfugiés en juin, au Prieuré: une belle manière de s'ouvrir à d'autres réalités que la nôtre, auprès et au loin, jusqu'au Rwanda!

**BELMONT LUTRY****ACTUALITÉS****Retour en couleur sur un temps de fête**

Traditionnellement, notre culte au vert se tenait à Belmont et il était l'occasion d'un joyeux rassemblement de paroissiennes et paroissiens offrant une large place aux familles et aux enfants.

Cette année, ce culte a eu lieu dans le jardin de la cure à Lutry et il a pris d'autres couleurs: le jaune et le gris puisque le soleil a joué à cache-cache avec les nuages, le bleu du vague à l'âme puisque ce culte était avant tout celui des adieux. En effet, pour deux de nos pasteurs, Claire-Dominique Rapin en robe pastorale crème et Jean-Marc Spothelfer, qui avait opté pour la noire, ce dimanche 27 juin était celui de leur dernier culte dans notre paroisse. A nos cœurs assombrés par leur départ s'est superposé l'orange chaleureux des voix de nos chères têtes blondes qui nous ont réjouis par leurs chants, l'or des trompettes accompagnées de cordes et de percussion chatoyantes et l'arc-en-ciel des tenues de toutes celles et tous ceux qui ont tenu à témoigner leur amitié et leur reconnaissance à nos futurs retraité et retraitée.

La fête n'aurait pas été complète sans le rouge et le blanc, généreusement servis lors de l'apéritif dînatoire qui a suivi pour permettre à la tristesse de s'envoler et faire bonne place à la convivialité.

Nous souhaitons à Claire-Dominique et à Jean-Marc de voir désormais la vie en rose et de profiter de se mettre au vert quand bon leur semblera!

**Voici de bonnes nouvelles!**

Notre appel d'une aide ministérielle a été entendu: nous avons le plaisir d'accueillir parmi nous deux vicaires remplaçants en les personnes de Madame la pasteur Magda Eggimann, au taux de 100% jusqu'au 31 décembre 2021, et de Monsieur le pasteur Antoine Reymond, retraité, au taux de 50% jusqu'au 28 février 2022. Vous aurez l'occasion de les rencontrer lors des prochains cultes notamment. Nous nous réjouissons de bénéficier de leur expérience au service de l'Évangile, une cordiale bienvenue à tous deux!

**Le conseil paroissial****Culte de la rentrée en famille et baptême**

**Le dimanche 29 août, à 10h**, au temple de Lutry aura lieu un culte de la rentrée. Ce culte sera l'occasion d'inaugurer « l'espace enfants » imaginé par une petite équipe de bénévoles dans le temple de Lutry. Un temps de célébration à vivre de manière interactive avec de la créativité, de la réflexion, des prières et des chants qui se veut accessible à toutes et à tous quel que soit votre âge. N'hésitez pas à venir en famille, avec vos proches ou même vos voisins pour démarrer l'année scolaire avec reconnaissance. Ce culte sera suivi d'un baptême au lac.

**Journée au vert dans la paroisse de Pully-Paudex**

Cette année, la paroisse de Belmont-Lutry s'associe à la traditionnelle Journée au vert de la paroisse voisine de Pully-Paudex. Il n'y aura donc pas de culte dans la paroisse!

Cette fête aura lieu le **dimanche 5 septembre, à 10h**, à Paudex à la campagne Marcel. Ce culte est l'occasion d'ouvrir les activités enfance,



Souvenir d'une belle journée de fête.



Des adieux riches en couleurs et en émotions.

et de le célébrer dans un cadre extraordinaire. Chaque nouveau catéchumène de 7<sup>e</sup> recevra sa bible. L'équipe de préparation remercie chaque famille d'amener son pique-nique, ses couverts et un légume pour améliorer les grillades qui seront offertes à la suite du culte! Les légumes seront récoltés dans de grands paniers et préparés par les enfants présents. La participation au repas se fait sur inscription auprès du secrétariat de Pully-Paudex jusqu'au **30**

**août** (secrétariat paroissial 021 728 04 65 – paroisse.pully@bluewin.ch).

### **Nouvelle saison pour les cultes en lumière**

Les cultes en lumière reprennent avec une première célébration le **dimanche 26 septembre, à 19h30**, au temple de Lutry. Une équipe de bénévoles vous y accueille autour de la thématique du choix dans nos vies. Un culte simple, chaleureux qui permet à chacune et à chacun de

se ressourcer pour entrer dans la semaine. Notez que ce sera l'unique culte pour la paroisse ce jour-là.

### **RENDEZ-VOUS**

#### **Reprise des JeudiDieu**

Dès la rentrée scolaire, les JeudiDieu reprennent **les jeudis, de 19h à 19h30**, au temple de Belmont. Ces temps de cultes, menés par des bénévoles de notre paroisse, sont l'occasion d'un échange sur un texte biblique et de terminer sa journée avec d'autres devant Dieu.

### **Groupe de prière du mercredi**

Mettre une demi-heure à part toutes les semaines pour intercéder pour l'Eglise et nous-mêmes, voilà ce que vous propose en toute simplicité un petit groupe de paroissiens et paroissiennes **les mercredis, de 11h à 11h30**, via les réseaux sociaux ou sur place au temple de Lutry. Ce groupe a à cœur de porter la vie de la paroisse, de l'Eglise universelle et l'annonce de l'Evangile dans la prière et d'être ainsi à l'écoute de Dieu dans notre vie et nos actions. Venez les rejoindre!

### **Recueillement œcuménique à Belmont**

Tous **les mardis, de 8h30 à 9h**, un groupe œcuménique se retrouve au temple de Belmont pour vivre un temps de recueillement, ponctué de chants et de lectures. Une belle occasion de reprendre son souffle dans la semaine et de vivre la communion avec d'autres chrétiens et chrétiennes.

### **Groupes d'enfants**

La rentrée scolaire est synonyme de reprise aussi pour les activités paroissiales liées à l'enfance et au catéchisme. N'hésitez pas à contacter Noémie Heiniger pour toutes questions: noemie.heiniger@cerv.ch.

### **DANS NOS FAMILLES**

#### **Services funèbres**

Ont été remis à l'amour de Dieu: Mme Renée Daeppen le 8 mai, Mme Jacqueline Yung le 19 mai, Mme Lucienne Karrer le 4 juin, M. Jean-Paul Trolliet le 7 juin, Mme Gertrud Demiéville le 11 juin.

#### **Mariage**

Ont reçu la bénédiction de leur union: Ludovic Feusi et Eliane Salzman le 19 juin.

## SAVIGNY FOREL

### ACTUALITÉS

#### Activités paroissiales

En fonction de l'évolution sanitaire, les activités peuvent être repoussées, annulées ou limitées en nombre de participants; des renseignements plus actualisés peuvent être disponibles sur le site internet, par la newsletter ou en prenant contact avec E. Spring au 021 331 57 73.

#### Au revoir, Benjamin!

C'est avec le cœur plein de reconnaissance pour tout ce qu'il a accompli dans notre paroisse que nous lui souhaitons une belle suite de ministère. Merci, Benjamin, pour ta présence, ton humour et ton amitié.

Que ta famille et toi soyez bénis et ressourcés dans cette vie nouvelle.

#### Prière du jeudi

Chaque jeudi, de 8h30 à

9h30, chez Claudine Bron, route de Mollie-Margot 45.

#### Café biblique

Un temps pour boire un café, grignoter une petite douceur et déguster un texte biblique. Prochaines rencontres : **les jeudis 2 septembre et 7 octobre** à la salle de paroisse de Savigny, **de 8h30 à 10h** (nouvel horaire!).

#### Formation pour responsables de groupe

**Les mercredis 22 et 29 septembre** puis **le 6 octobre, à 20h**, à la salle de la Cure. Pour toutes celles et tous ceux qui aimeraient participer à un groupe de la constellation paroissiale, cette formation vous donnera quelques outils pour conduire au mieux le groupe que vous aimeriez former avec d'autres personnes, que ce soit pour des activités culturelles, ludiques, conviviales et fraternelles ou des activités plus « spirituelles ».

#### S.O.S : paroisse dans la tempête

Notre paroisse traverse des temps difficiles. Faut-il pour autant baisser les bras et pleurer la disparition des temps passés? Etre « pragmatique », accepter des pertes qui paraissent inéluctables?

Avant d'être placés en « soins palliatifs », je crois qu'il est encore temps de réagir et de se mobiliser pour une paroisse vivante où tous les habitants de nos deux villages puissent se sentir accueillis et reconnus tels qu'ils sont.

C'est l'un des objectifs de la constellation paroissiale que le conseil paroissial souhaite mettre en place, en formant des petits groupes d'activités spécifiques regroupés dans une paroisse conviviale et encourageante.

Il est vrai que cela implique des changements et peut-être une disparition d'activités traditionnelles que l'on pensait intouchables. Le catéchisme comme le culte lui-même vont devoir trouver des formes plus

actuelles, répondant mieux aux besoins d'une population à la spiritualité plus diversifiée qu'auparavant. C'est cela le changement dans lequel nous entrons, une sorte de tempête qui provoque des peurs : autant celles de ceux qui sont dans la barque, que celles de ceux qui n'osent pas y monter. Dans Marc 4, versets 35 à 41, Jésus dit à ses disciples en pleine tempête de ne pas avoir peur, car c'est lui qui ramène le calme. A notre tour de lui faire confiance sans pour autant croire qu'il effectuera le travail à notre place. Dans cette constellation, il y a place pour toutes et tous : il faut juste y entrer avec confiance et construire avec lui et avec les autres.

► Emmanuel Spring

#### ENFANCE ET JEUNESSE

Pour tous renseignements, voir le site internet de la paroisse (<http://savignyforel.eerv.ch>) sous la rubrique « Activités » ou prendre contact avec E. Spring au 021 331 57 73.

### Fête des récoltes et de l'offrande

**SAVIGNY-FOREL** Réservez la date du **dimanche 3 octobre, dès 10h**, au temple à Forel! Un temps de reconnaissance et de soutien important pour la vie paroissiale, un temps pour se retrouver ensemble et remercier notre Dieu pour ses bienfaits. Les délais de rédaction ne nous permettent malheureusement pas de donner les détails de cette journée, mais vous les trouverez dans le prochain numéro qui sera distribué fin septembre.



Le temps des fleurs ouvre le temps de l'Espérance, celui des récoltes le clôt : parfois dans le silence, parfois dans l'abondance.

## SAINT-SAPHORIN

### ACTUALITÉ

#### La traversée d'un deuil, on en parle: une conférence et un groupe deuil

Les paroisses de Saint-Saphorin et de Villette souhaitent offrir à toute personne intéressée la possibilité de prendre soin de soi sur un chemin de deuil. Une conférence aura lieu **le 15 octobre 2021, à 20h**, au Centre paroissial de Chexbres avec comme intervenant le pasteur Bernard Bolay. Pour celles et ceux qui souhaiteraient prolonger le cheminement, un groupe deuil démarrera en **novembre**. Ce groupe de parole est ouvert à toute personne qui vit un deuil ayant démarré il y a plus de six mois ou qui souhaite revisiter un deuil plus ancien. Parler de son deuil et de sa perte permet de passer plus loin et de grandir émotionnellement ; pouvoir mettre des mots sur des maux peut être un chemin vers un apaisement. Les travaux et l'expérience de Jean Monbourquette, d'Isabelle d'Aspremont, d'Alix Noble et d'autres encore seront de précieux repères dans l'élaboration de cette offre. Cycle de quatre soirées les **17 novembre 2021, 15 décembre 2021, 19 janvier 2022 et 16 février 2022, 19h30-21h30**, au Centre paroissial de Chexbres. Le groupe sera constitué de six à dix personnes qui s'engagent à être présentes les quatre soirées. Pour tout renseignement, Véronique Monnard, diacre en formation, 079 345 07 35, veronique.monnard@cerv.ch.

### POUR LES JEUNES

#### Activités enfance et jeunesse: inscription

Nous ne recevons pas systématiquement les informa-



Un chemin vers l'apaisement.

tions de naissances, changements de domiciles, volées scolaires, etc. Si vous pensez que votre enfant « passe entre les gouttes », merci de vous adresser à Sylvain Demierre (jusqu'à la 6<sup>e</sup> année scolaire) ou Eric Bornand (dès la 7<sup>e</sup>).

#### Eveil à la foi

Des rencontres pour les enfants de 3 à 6 ans reprennent **dès le 4 septembre**. Un groupe WhatsApp permet de recevoir les invitations à chaque fois.

#### Enfance

Une nouvelle équipe se met en route pour accompagner les enfants de la 3<sup>e</sup> à la 6<sup>e</sup> année scolaire. Une rencontre d'information et de discussion avec les parents des enfants concernés par l'Eveil à la foi ou le Culte de l'enfance aura lieu **le 8 septembre, à 19h30**, au Centre paroissial de Chexbres. Retrouvez toutes les activités « Eveil » et « Enfance », en collaboration avec

nos paroisses voisines, dans les pages régionales ci-après. Renseignements auprès de Sylvain Demierre.

#### Catéchisme

Les enfants qui vont commencer la 7<sup>e</sup> année scolaire vont recevoir un courrier postal. Les enfants de la 8<sup>e</sup> à la 11<sup>e</sup> seront contactés par courrier électronique pour des invitations aux activités de la rentrée. En tout temps, vous pouvez vous inscrire auprès d'Eric Bornand.

#### RENDEZ-VOUS

##### Pour votre agenda

– **Mercredi 8 septembre** : Information « enfance », **19h30** au Centre paroissial de Chexbres (en face de l'église). Bienvenue à toute personne intéressée.  
– Un « Parcours de 7 semaines pour nous ouvrir au Saint-Esprit » commence **le 15 septembre**. Il est encore possible de s'inscrire, jusqu'au **10 septembre**, dé-

tails sur [saintsaphorin.cerv.ch/inscription-7-semaines](http://saintsaphorin.cerv.ch/inscription-7-semaines).

– **30 avril au 1<sup>er</sup> mai 2022**, fête pour les 500 ans de l'Eglise de Saint-Saphorin.

#### Centre paroissial

Une assemblée générale de l'Association est convoquée **le jeudi 16 septembre, à 20h**. Les locations du centre paroissial ont repris à un bon rythme. Nous aimerions trouver encore quelques locataires réguliers en particulier les lundis et mardis en journée, ou les jeudis et vendredis après-midi (renseignements au 079 124 87 72, du lundi au vendredi de 9h à 12h).

#### INFOS UTILES

##### Lettre de nouvelles paroissiales

Elle est diffusée par courrier électronique chaque fin de semaine. On peut s'y abonner par un lien en page d'accueil de notre site internet. Vous pouvez également y publier vos prières ou témoignages.

## VILLETTE

### ACTUALITÉS

#### Vide-dressing

Les 26 et 27 juin derniers, le vide-dressing, prévu en novembre et reporté deux fois, a enfin pu avoir lieu ! La salle Davel a accueilli tous les habits et accessoires récoltés depuis une année. Grâce à cette vente, une belle somme a pu être ainsi rassemblée et envoyée au Rwanda, à Musango, pour la construction d'une nouvelle école de couture pour les filles-mères. Nos prochains vide-dressings auront lieu **le 5 décembre 2021 et les 14-15 mai 2022**. Si vous avez des habits à donner (en très bon état), des bijoux ou des sacs à main, nous les recevrons avec reconnaissance ! 076 480 72 38.

► **L'équipe du vide-dressing**

#### Jeûne fédéral

Nous sommes invités à aller vivre le culte du Jeûne fédéral au temple de Chexbres **le dimanche 19 septembre, à 10h15**. Ce sera un culte régional regroupant nos cinq paroisses.

#### Cultes Parole et musique

Les prochains cultes alliant méditation et musique auront lieu **les dimanches 3 octobre et 12 décembre, à 10h30**, au temple de Villette. Merci à l'équipe qui les prépare !

#### Prières de Taizé

Les prières de Taizé recommencent ! Voici les dates pour le prochain semestre : **1<sup>er</sup> septembre, 6 octobre, 3 novembre, 1<sup>er</sup> décembre**. Un temps pour prier et chanter à la manière de la communauté œcuménique de Taizé. Rendez-vous à **18h15** au temple de Cully, fin à **19h**.

### Concerts

**Dimanche 5 septembre, à 17h**, au temple de Villette, un concert vous est proposé par la commission interconfessionnelle de musique sacrée.

**Dimanche 12 septembre, à 17h**, au temple de Villette, concert du Trio des Variations symphoniques. Violon, alto et piano.

#### Une conférence et un groupe deuil

Saint-Saphorin, Villette et plus généralement la Région organisent conférence et groupe de réflexion sur le deuil. Parler de son deuil permet d'avancer et de l'accepter peu à peu ; pouvoir mettre des mots sur des souffrances et des difficultés peut être un chemin vers un apaisement. Portées par cette intuition forte, Anne Colombini, Lotti Bugnon et Véronique Monnard organisent une conférence **le 15 octobre 2021, à 20h**, au Centre paroissial de Chexbres avec comme intervenant le pasteur Bernard Bolay.

Pour celles et ceux qui souhaiteraient prolonger le cheminement, un groupe deuil démarrera en novembre. Cycle de quatre soirées les **17 novembre 2021, 15 décembre 2021, 19 janvier 2022 et 16 février 2022, 19h30-21h30**, au Centre paroissial de Chexbres. Le groupe sera constitué de six à dix personnes qui s'engagent à être présentes les quatre soirées. Pour tout renseignement : Véronique Monnard, diacre en formation, 079 345 07 35, veronique.monnard@eerv.ch.

#### Prière du vendredi

Chaque semaine, vous avez la possibilité de participer à la prière du vendredi matin. La prière commence à **8h45** et se termine à **9h15**. Elle a lieu au

temple de Cully. C'est l'occasion de prier pour les paroissiens qui ont fait la demande et de demander à Dieu le soutien de la prière pour la bonne tenue des activités paroissiales.

### ENFANCE ET JEUNESSE

#### Catéchisme de la 7<sup>e</sup> à la 11<sup>e</sup> HarmoS

Pour toutes les années : inscription auprès de Mme la pasteur Aude Roy Michel, 021 799 12 06 ou auderoy@bluewin.ch. Tous les enfants sont bienvenus, baptisés ou non ! Premier rendez-vous : week-end en chalet à Crêt-Bérard **les 2 et 3 octobre**. Culte d'ouverture en famille **le 10 octobre, à 10h30**, au temple de Cully.

#### Culte de l'enfance

Nous proposons à vos enfants des rencontres variées à l'intérieur et à l'extérieur, **le mercredi à midi** et, deux fois cette année, **le samedi matin**. Le mercredi, les enfants prennent leur pique-nique. Ces rencontres permettent à vos enfants de découvrir ou d'approfondir leur connaissance de la Bible, les valeurs et la culture religieuse chrétienne, dans un esprit de tolérance et d'ouverture. Cette année, notre thème sera « Notre terre extraordinaire ». La première rencontre aura lieu **le mercredi 15 septembre, de 12h à 15h**. Nous aurons alors l'occasion de préparer ensemble le baptême

de Clarence qui aura lieu **le 26 septembre, à 10h30**, au temple de Cully. La rencontre suivante se déroulera **le samedi 2 octobre, de 9h à 12h**. Programme complet de nos activités et plus de renseignements au 076 693 50 33. Si les jours proposés ne vous conviennent pas, n'hésitez pas à regarder d'autres offres en page 36.

#### Eveil à la foi

**Un vendredi par mois**, votre enfant pourra découvrir la vie en groupe, entendre de belles histoires et créer de magnifiques bricolages lors des rencontres de l'Eveil à la foi. Ces rendez-vous sont œcuméniques et familiaux.

Cela signifie que tout le monde est le bienvenu : parents, grands-parents, amis, parrains, marraines, frères et sœurs, quel que soit leur âge.

Nos rencontres ont lieu à la salle de paroisse de l'église catholique à Cully, à côté de la garderie Arc-en-ciel. La première rencontre aura lieu **le 8 octobre**. Nous commencerons à **16h30**, mais nous vous accueillons volontiers autour d'un café **dès 16h**. Le moment se termine à **17h30**. Nous cherchons une ou deux personnes prêtes à compléter notre sympathique équipe et à nous donner un coup de main pendant deux rencontres au cours de l'année.



Vide-dressing du 26 juin 2021.

## SERVICES COMMUNAUTAIRES

### Animatrice spirituelle en EMS: une riche expérience

En 2014, le conseil Présence et solidarité acceptait de me confier l'activité d'animatrice spirituelle en EMS. Après une formation d'infirmière où j'ai été intéressée tout d'abord par les soins techniques, les soins d'urgence puis par les soins à domicile, j'ai perçu chez les clients un besoin auquel la médecine des corps ne pouvait pas répondre, un besoin qui s'exprimait par des questions existentielles. Accompagner ces interrogations a donc été un aboutissement naturel et j'ai eu la chance de pouvoir le faire auprès des résidents en EMS de Lutry et Pully durant

ces sept dernières années. Un travail exigeant, mais rempli de belles rencontres. Je reste étonnée et émue par la richesse des partages, par la confiance accordée et par la vie qui peut vraiment continuer à jaillir jusqu'au dernier instant. Un travail dont l'enjeu a été aussi la collaboration avec les équipes de soins et d'animation. Formuler des recommandations en termes pratiques et utilisables dans leurs domaines respectifs afin de compléter leur connaissance des besoins spécifiques des résidents, tout en restant dans le domaine de la spiritualité et en respectant le devoir de discrétion, aura été au cœur de ma préoccupation. Merci à celles et à ceux qui m'ont fait confiance et bienvenue à mon successeur,  
**▲ Marinette Corbaz**



Marinette Coarbaz, sept ans d'activité en EMS.

### Deuil: une conférence et quatre soirées pour prendre soin de soi

Les paroisses de Villette et de Saint-Saphorin offrent un espace de réflexion et de traversée autour du deuil. Une conférence proposée par le pasteur Bernard Bolay aura pour thème: « Quelques tableaux autour du deuil, une évocation poétique de la mort ». Elle aura lieu **le 15 octobre 2021, à 20h**, au Centre paroissial de Chexbres et chacun, chacune de la Région peut y participer évidemment. Pour celles et ceux qui souhaiteraient prolonger le cheminement, un groupe de deuil démarrera en novembre. Ce groupe de partage est ouvert à toute personne qui traverse un deuil de plus de six mois ou qui a envie de revisiter un deuil vécu il y a plusieurs années. Parler de son deuil et de sa perte permet d'avancer et de l'accepter peu à peu; pouvoir mettre des mots sur des souffrances et des difficultés peut être un chemin vers un apaisement. Les travaux et l'expérience de Jean Monbourquette, d'Isabelle d'Aspremont, d'Alix Noble et d'autres encore sont de précieux repères dans l'élaboration de cette offre. Celle-ci s'inscrit également dans la continuité du groupe de parole autour du deuil que le pasteur Fausto Berto avait animé dans la Région 9, il y a quelques années de cela. Cycle de quatre soirées les **17 novembre 2021, 15 décembre 2021, 19 janvier 2022 et 16 février 2022, 19h30-21h30**, au Centre paroissial de Chexbres. Le groupe sera constitué de six à dix personnes qui s'engagent à être présentes les quatre soirées. Pour tout renseignement, Véronique Monnard, diacre en formation, 079 345

07 35, veronique.monnard@cerv.ch.

### Enfance

Vous avez des enfants âgés de 6 à 10 ans? Vous désirez leur transmettre des valeurs chrétiennes, les ouvrir à une culture biblique? Nous avons rassemblé les activités que nous offrons à vos enfants dans la Région Lavaux. Vous trouverez des rencontres régulières et proches de chez vous. Nous offrons un cadre bienveillant et non jugeant, dans lequel vos enfants pourront librement exprimer leurs opinions, approfondir leur spiritualité, s'amuser et rencontrer d'autres copains. Cette année, le thème commun aux paroisses de la Région est: « Notre terre extraordinaire ». Tout au long de l'année, des événements vont étoffer l'offre des rencontres. N'hésitez pas à consulter notre site internet qui vous donnera plus d'informations et des propositions de rencontres <https://lavaux.cerv.ch/activites/enfance-et-familles>.

### Activités Enfance à Puidoux, Chexbres et Saint-Saphorin

– Pour les parents des enfants concernés par l'Eveil à la foi ou le Culte de l'enfance, rencontre d'information et de discussion **le 8 septembre, à 19h30**, au Centre paroissial de Chexbres.  
 – Eveil à la foi: six rencontres se préparent autour du thème « Notre terre extraordinaire », **les samedis 4 septembre, 2 octobre, 6 novembre, 18 décembre 2021, 15 janvier et 2 avril 2022**. Les lieux seront communiqués d'une fois à l'autre.  
 – Culte de l'enfance: une équipe de monitrices et de moniteurs se constitue pour offrir des rencontres porteuses de vie et d'espérance aux en-



NASA, Apollo 8, Bill Anders  
Processing: Jim Weigang

Notre Terre extraordinaire vue de l'espace.

fants de 6 à 10 ans. D'ailleurs, si vous avez à cœur de partager vos talents et votre foi avec nos jeunes enfants de manière ponctuelle ou plus suivie, n'hésitez pas à contacter Sylvain Demierre, 021 946 41 71 ou syldem@oasis-studio.ch.

#### Activités Enfance à Belmont et à Lutry

Dans la paroisse de Belmont-Lutry, jeunes et moins jeunes partiront ensemble à la découverte de notre « Terre extraordinaire ».

Pour les enfants de 0-6 ans, des rencontres œcuméniques ponctuelles les **samedis matin**.

Pour les enfants de la 3P à la 6P :

– à Lutry, des rencontres **les vendredis à quinzaine** du-

rant la pause de midi, animées par un moniteur et une monitrice de la paroisse.

– **Six samedis matin** dans l'année à Belmont. Pour vous inscrire et recevoir des informations plus détaillées, n'hésitez pas à contacter Noémie Heiniger, noemie.heiniger@eerv.ch.

Un culte famille aura lieu **le 29 août, à 10h**, au temple de Lutry. Un temps de célébration à vivre de manière interactive avec de la créativité, de la réflexion, des prières et des chants, qui se veut accessible à toutes et à tous, quel que soit votre âge.

#### Activités Enfance à Pully

Les enfants de notre paroisse qui vont démarrer la rentrée de la 3P à la 6P ont reçu le

programme de catéchisme des Petits Aventuriers de la Bible 2021-2022. Douze rencontres pour aborder divers thèmes et participer à plusieurs temps forts paroissiaux. N'hésitez pas à inscrire vos enfants ! Nous les attendons nombreux pour partager ensemble ces rencontres. Informations et inscription : Céline Michel, diacre, 021 331 58 96, celine.michel@eerv.ch.

#### Activités Enfance à Bourg-en-Lavaux

– Pour les 0-6 ans (préscolaire-2P), avec un adulte : une fois par mois le **vendredi après-midi** à la salle de paroisse catholique de Cully. La première rencontre aura lieu **le vendredi 8 octobre, de 16h30 à 17h30**.

– Pour les 6-10 ans (3P-6P), entre copains : **mercredi 15 septembre, samedi 2 octobre, mercredi 10 novembre et les 11, 15, 18 et 19 décembre 2021, ainsi que mercredi 26 janvier, samedi 5 et mercredi 6 avril 2022**. Pour vous inscrire et recevoir un programme détaillé, n'hésitez pas à contacter : Vanessa Lagier au 076 693 50 33 ou vanessa.lagier.vl@gmail.com.

– Pour les familles, des cultes avec les enfants de tous âges, de la poussette à l'adolescent, au temple de Cully. Les enfants préparent, le mercredi précédent, une célébration pleine de surprises. Le premier culte de l'année scolaire aura lieu **le 10 octobre, 10h30**, à Cully. ▲

# CULTES & PRIÈRES

## SEPTEMBRE 2021

**CRÊT-BÉRARD** Chaque dimanche, à 8h, culte.

**PULLY-PAUDEX** Dimanche 5 septembre, 10h, Paudex, C. Michel, Journée au vert. Dimanche 12 septembre, 10h, Prieuré, D. Freymond, confirmations. Dimanche 19 septembre, 10h15, Chexbres, Jeûne fédéral. Dimanche 26 septembre, 9h15, Rosiaz, D. Freymond. 10h45, Prieuré, D. Freymond. Dimanche 3 octobre, 10h, Prieuré, C. Michel, culte familles.

**BELMONT-LUTRY** Dimanche 29 août, 10h, Lutry, N. Heiniger (culte en famille). Jeudi 2 septembre, 19h, Belmont, JeudiDieu. Dimanche 5 septembre, 10h, Paudex, campagne Marcel, C. Michel (culte interparoissial). Jeudi 9 septembre, 19h, Belmont, JeudiDieu. Dimanche 12 septembre, 10h, Lutry, N. Heiniger. Jeudi 16 septembre, 19h, Belmont, JeudiDieu. Dimanche 19 septembre, 10h, Chexbres, E. Bornand (culte régional). Jeudi 23 septembre, 19h, Belmont, JeudiDieu. Dimanche 26 septembre, 19h30, Lutry, M. Eggimann (culte en lumière). Jeudi 30 septembre, 19h, Belmont, JeudiDieu. Dimanche 3 octobre, 10h, Lutry, M. Eggimann.

**VILLETTE** Dimanche 29 août, 10h30, Villette, cène, V. Monnard. Dimanche 5 septembre, 9h, Riex, V. Lagier. 10h30, Grandvaux, cène, V. Lagier. Dimanche 12 septembre, 10h30, Cully, cène, V. Monnard. Dimanche 19 septembre, 10h15,

Chexbres, Jeûne fédéral, culte régional. Dimanche 26 septembre, 10h30, Cully, cène, V. Lagier. Dimanche 3 octobre, 10h30, Villette, Parole et musique.

**SAVIGNY-FOREL** Dimanche 29 août, 10h, Savigny. Dimanche 5 septembre, 10h, Forel. Dimanche 12 septembre, 10h, Savigny. Dimanche 19 septembre, 10h, Forel. Dimanche 26 septembre, 10h, Savigny. Dimanche 3 octobre, 10h, Forel, culte de l'offrande.

**SAINT-SAPHORIN** Dimanche 29 août, 10h15, Rivaz, A. Roy Michel. Dimanche 5 septembre, 10h15, Saint-Saphorin, E. Bornand, culte avec baptême. Dimanche 12 septembre, 10h15, Puidoux, célébration conduite par M. Innis et L. Pestalozzi. Dimanche 19 septembre, 10h15, culte régional unique à Chexbres, E. Bornand, baptêmes. Dimanche 26 septembre, 10h15, Rivaz, P. Zannelli. ▲

# En route avec lui !



## À VRAI DIRE

Pour tous ceux qui ont pu partir, et pour celles et ceux qui sont restés là cet été, septembre annonce la rentrée et la reprise de toutes les activités. D'habitude, c'est gorgés de soleil, de petits apéros, grillades et pleins d'autres bons souvenirs que nous reprenons nos activités, avec une énergie et une

motivation nouvelle. Mais cette année, pour beaucoup cela a été différent et même la météo nous a joué des tours ; la fatigue est encore là et l'inquiétude sanitaire toujours présente, le moral est dans les chaussettes... Alors quelle espérance pour cette rentrée ?

Dans l'Évangile de Jean au chapitre 21. Les disciples sont sur le lac, ils ont pêché toute la nuit et rien ne vient dans leurs filets ; « à quoi

bon » se disent-ils, comme tous les « aquibonistes » harassés du monde : à quoi bon se fatiguer si le résultat ne change pas, à quoi bon jeter le filet une fois de plus. Mais, tout à coup, c'est la surabondance. Le Christ ressuscité est venu en plein milieu de leur travail, dans le quotidien de leurs journées.

Sachons ainsi l'accueillir, car il transforme la vie, même quand tout paraît fermé et sans issue possible. Sa pré-

sence à nos côtés est plus forte que tout ce qui peut être détruit ou anéanti.

Alors recommencer, même quand tout semble vain, devient possible grâce à lui, dans l'espérance de tout ce qui se vivra ensemble.

Je nous souhaite un temps de rentrée lumineux dans l'espérance et la confiance.

▲ **Emmanuel Spring, diacre à Savigny - Forel**

## ADRESSES

**NOTRE RÉGION MINISTRE TERRE NOUVELLE** Aude Roy Michel, 021 799 12 06 **COORDINATEUR RÉGIONAL** Jean-Marc Spothelfer « ad interim » **KT JEUNESSE** Benjamin Corbaz, 021 331 56 48 **KT** Jean-Marc Spothelfer, 021 331 58 78 **PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ** Marie-Christine Schertenleib, Anne-Sylvie Martin, 021 946 42 41.

**BELMONT - LUTRY MINISTRES** Noémie Heiniger, pasteure, ch de la Cure 5, 1092 Belmont, noemie.heiniger@eerv.ch, 021 331 56 11 (permanence les mardis de 17h à 18h et les jeudis de 10h30 à 12h30). Pasteur de garde, numéro d'urgence, 079 393 30 00 Magda Eggimann, pasteure, Pré des Buis 38, 1315 La Sarraz, magda.eggimann@eerv.ch, 078 754 53 84. Antoine Reymond, Jolimont 27, 1008 Prilly, antoine.reymond@eerv.ch, 021 331 57 25. Pasteur de garde, numéro d'urgence, 079 393 30 00. **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Françoise Christinat, 079 406 47 58 **SECRETARIAT PAROISSIAL** pl.du Temple 3, 1095 Lutry, 021 792 11 57 **CCP PAROISSE** 17-627092-9 **IBAN** CH67 0900 0000 1762 7092 9 **SITE** belmontlutry.eerv.ch.

**PULLY - PAUDEX MINISTRES** David Freymond, pasteur, 021 331 56 73, david.freymond@eerv.ch. Jean-Baptiste Lipp, pasteur, 021 331 57 31, jean-baptiste.lipp@eerv.ch. Céline Michel, diacre 021 331 58 96, celine.michel@eerv.ch. Pierre Farron, pasteur, vicaire, 021 711 09 80, pierre.farron@bluewin.ch. Julia Durgnat, pasteure stagiaire, 079 340 79 81, julia.durgnat@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** M. Jean-Maurice Dumont, 021 729 33 13 **SECRETARIAT PAROISSIAL** av. du Prieuré 2B, 021 728 04 65, paroisse.pully@bluewin.ch. Ouvert lundi, mardi, jeudi et vendredi de 9h30 à 11h30 **CCP DE LA PAROISSE** 10-3241-1 Paroisse de Pully, Eglise évangélique réformée du Canton de Vaud, 1009 Pully. **ADRESSE** Paroisse de Pully Eglise évangélique réformée du Canton de Vaud, 1009 Pully **SITE** pullypaudex.eerv.ch.

**SAINT-SAPHORIN MINISTRES** Eric Bornand, pasteur, 021 331 57 01 ou 079 668 32 20, eric.bornand@eerv.ch. Philippe Zannelli, philippe.zannelli@eerv.ch, 021 331 56 09 ou 076 688 33 14. **PRÉSIDENT**

**DU CONSEIL PAROISSIAL** Lorenzo Pestalozzi, ch. de Publoz 26, 1070 Puidoux, 021 946 10 57 **ANIMATEUR DE PAROISSE** Sylvain Demierre, 021 946 41 71, syldem@oasis-studio.ch **SECRETARIAT PAROISSIAL** Muriel Rey Borno, 078 890 78 66, secretariat.saint-saphorin@eerv.ch **CCP PAROISSE** 18-1968-2 **SITE** saintsaphorin.eerv.ch **CENTRE PAROISSIAL DE CHEXBRES** Ch. du Chauderon 2, 1071 Chexbres, réservation du centre saint-saphorin@eerv.ch/reservation-du-cp.

**SAVIGNY - FOREL MINISTRE** Emmanuel Spring, Diacre, ch. des Planches 3, 1073 Savigny, 021 331 57 73, emmanuel.spring@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Mathieu Janin, impasse des Jordils 3, 1674 Montet (Glâne), 079 692 62 36, mathieu@janin.ch **DONS** Paroisse de Savigny-Forel 1072 Forel-Lavaux **CCP** 10-7750-2 **SITE** savignyforel.eerv.ch **URGENCES** 079 565 97 41.

**VILLETTE MINISTRES** Aude Roy Michel, pasteure, 021 799 12 06, auderoy@bluewin.ch. Vanessa Lagier, pasteure, 076 693 50 33, vanessa.lagier.vl@gmail.com. **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** James Jackson, 079 949 72 30, jjackson.mail@gmail.com **ADRESSE** Paroisse de Villette **CCP** 17-517444-5 **SITE** villette.eerv.ch.

**PAROISSE DE LANGUE ALLEMANDE VILLAMONT PFARRERIN** Claudia Bezençon, claudia.bezencon@eerv.ch, 079 224 44 98 **GE- MEINDEBÜRO** Susanne Vertesi, avenue de Villamont 13, 1005 Lausanne, 021 323 98 83, Geöffnet auf Rendez-vous, villamont@bluewin.ch, villamont.eerv.ch **VERMIETUNGEN/SERVICE LOCATION** Cyril Texier, 076 524 84 47, location.villamont@gmail.com **PRÄSIDENTIN DES KIRCHGEMEINDERATS** Susanne Vertesi, 021 784 48 80 ou 079 282 28 20, vertesi@bluewin.ch. ▲

# LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !

